

**Le Programme de
Développement Holistique des Filles :
Une Approche Communautaire qui
Implique les Grand-mères**

GUIDE PRATIQUE



Photo par Tara Rice
<https://www.tararicephoto.com/>



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Passages

GRANDMOTHER
PROJECT CHANGE THROUGH CULTURE

Le Programme de Développement Holistique des Filles : Une Approche Communautaire qui Implique les Grand-mères

GUIDE PRATIQUE

© 2019 Institut de la santé reproductive

Université de Georgetown

Ce guide pratique a été développé par Catherine Toth en étroite collaboration avec le personnel de *Grandmother Project* et avec l'appui technique et financier de l'Institut de la santé reproductive de l'Université de Georgetown sous le projet Passages. Ce guide et le projet Passages sont rendus possibles grâce au soutien généreux du peuple américain à travers l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) aux termes de l'accord coopératif No AID-OAA-A-15-00042. Le contenu est la responsabilité du Projet et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'USAID ou du Gouvernement des Etats-Unis.

Table des matières

Table des acronymes4
Introduction5
Dans ce guide.10
Étapes et calendrier recommandés13
SECTION I : LES ÉTAPES DE DHF14
Étape 1 : Visites initiales et orientations15
Étape 2: Étude de base17
Étape 3 : Auto-sélection communautaire et accords de partenariat.19
Étape 4 : Documentation et suivi continu20
Étape 5: Créer et utiliser des outils de communication23
Étape 6a : Forums intergénérationnels27
Étape 6b : Activités de suivi des forums intergénérationnels32
Étape 7 : Séances <i>sous l'arbre</i>34
Étape 8 : La formation <i>sous l'arbre</i> des grand-mères leaders37
Étape 9a : Les forums des femmes41
Étape 9b : Suivi communautaires des activités des forums des femmes44
Étape 10a : Ateliers pour les enseignants46
Étape 10b : Ateliers pour grand-mères et enseignants48
Étape 10c : Suivi avec les écoles.50
Étape 11 : Journée d'hommage aux grand-mères52
Étape 12 : Journée de solidarité56
Étape 13 : Évaluation finale63
SECTION II : LES ANNEXES DE DHF64
SECTION III : LECTURE SUPPLÉMENTAIRE.66

Table des acronymes

DHF Développement holistique des filles

GM Grand-mère

GMP *Grandmother Project*

IG Intergénérationnel

MGF Mutilation génitale féminine

FAP Femme en âge de procréer

Introduction

Le « **programme de développement holistique des filles** » (DHF) de *Grandmother Project* (GMP; le projet grand-mère) favorise la transition saine des filles de l'enfance à l'âge adulte, en harmonie avec le contexte socioculturel communautaire.

Le but du programme DHF est de renforcer la capacité des communautés à promouvoir la santé et le bien-être des filles. Les deux objectifs du programme sont :

1. Promouvoir des normes, pratiques et valeurs culturelles positives pour l'éducation et l'épanouissement des filles ;
2. Décourager certaines normes et pratiques néfastes qui limitent le développement des filles, spécifiquement l'encouragement limité des familles pour la scolarisation des filles, le mariage précoce, les grossesses précoces et les mutilations génitales féminines.

Le programme DHF utilise deux moyens pour parvenir à cet objectif :

1. Travailler avec les grand-mères et d'autres acteurs communautaires pour revitaliser leur infrastructure sociale, et
2. Aider les écoles à intégrer les valeurs culturelles dans la classe afin d'offrir aux enfants une expérience éducative plus adaptée à leur culture.

Antécédents

Grandmother Project – Changement par la culture, met en œuvre le programme DHF depuis 2008 dans des zones rurales du Sénégal, où les communautés se sont efforcées de préserver les valeurs et traditions établies de longue date, tout en aidant leurs enfants à réussir au 21^{ème} siècle. Les aînés se sont souvent sentis incapables de combler les écarts générationnels aggravés par l'exposition des adolescents à des influences modernes, telles que l'éducation et la technologie, dont ils se sentaient exclus.

En utilisant un processus continu de dialogue communautaire catalysé par le programme DHF, les membres de la communauté ont réduit le fossé entre les générations. Ils ont revitalisé les traditions bénéfiques en faveur du bien-être des enfants et ont conclu que certaines pratiques traditionnelles, telles que le mariage précoce et la mutilation génitale féminine, sont néfastes pour les filles. Au cours du même processus de dialogue continu, ils ont trouvé des solutions alternatives à ces problèmes, et à d'autres encore, comme la grossesse chez les adolescentes et le départ précoce des filles de l'école.

Des études menées dans plusieurs villages ayant participé au programme DHF confirment des résultats positifs en termes de cohésion sociale, de santé et de bien-être des filles, des relations école-communauté et des performances scolaires. Les preuves montrent des réductions par rapport à quatre phénomènes néfastes pour le développement des filles : le mariage précoce et forcé; la grossesse chez les adolescentes ;

le décrochage scolaire ; et la mutilation génitale féminine. De plus, pratiquement tous les acteurs de la communauté expriment leur profonde gratitude au programme DHF, corroborant notre théorie selon laquelle le changement social doit être enraciné dans les priorités de la communauté et les valeurs culturelles pour être efficace.

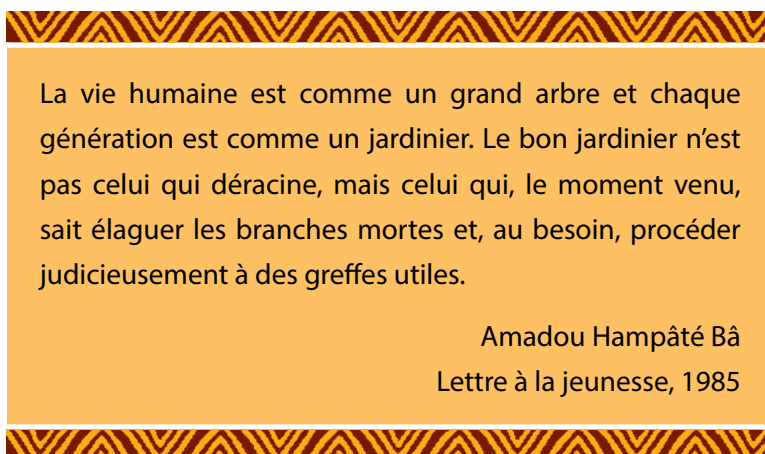
Pour plus d'informations sur les résultats du programme DHF au Sénégal, voir Section III : lecture supplémentaire, en particulier *l'Analyse de la synthèse des données du programme de Grandmother Project « développement holistique des filles »* du Dr. Anneke Newman, et *Dialogue communautaire et culture : appuyer les jeunes filles pour un avenir meilleur* de GMP.

Fondements conceptuels

Pratiquement tous les programmes de développement visent à changer ce qui existe, mais ceux qui élaborent et dirigent les organisations de développement n'ont pas historiquement reconnu l'enracinement des peuples dans leur identité culturelle, ni respecté leurs préoccupations face à la perte culturelle. Cette déconnexion fondamentale peut contribuer à une résistance de la communauté aux projets de développement.

DHF, en revanche, investit dans l'établissement de relations et de respect mutuel - entre les générations et les sexes au sein d'une communauté, et entre les acteurs de la communauté et notre propre personnel - en tant que fondement pour l'action. DHF reconnaît et renforce les valeurs et les rôles culturels positifs, et soutient la capacité des communautés à reconnaître et à décourager les valeurs et les traditions qui ne sont plus utiles. En résumé, il s'agit de comprendre les intérêts, les valeurs, les préoccupations et les attentes des participants pour l'avenir de leurs enfants et celui de leur culture, car les deux sont étroitement liés. Dans le programme DHF, GMP est guidé par les observations d'Amadou Hamapâté Bâ sur la culture et sur la capacité des communautés à conserver les aspects positifs de la tradition et à abandonner ce qui n'est plus bénéfique à la vie des individus et des familles (voir l'encadré).

Si des relations respectueuses sont le fondement du programme DHF, ses éléments comprennent un dialogue intra et intergénérationnel continu ; une réflexion critique ; et une recherche de consensus pour créer un environnement favorable aux filles dans lequel leurs droits sont protégés et leur développement sain promu. DHF réhabilite le rôle culturel des aînés, et en particulier des grand-mères, en tant que guides, mentors et défenseurs des enfants dans tous les domaines de leur développement. DHF reconnaît que les grand-mères, les aînés et d'autres leaders sociaux peuvent d'une part, perpétuer les normes sociales existantes mais d'autres part, ils peuvent adopter de nouvelles normes sociales liées au développement des filles. DHF favorise une réflexion collective entre les différentes générations de femmes et d'hommes



pour arriver à un consensus sur les pratiques néfastes à abandonner et celles à promouvoir afin d'assurer le bien-être des filles. Il s'agit de renforcer la confiance et la capacité des acteurs communautaires, et surtout des grand-mères, à diriger le changement social au nom des filles et des jeunes femmes.

Enfin, DHF comprend que les normes sociales façonnent le comportement et les attitudes des individus, et que les changements positifs des individus ne peuvent être maintenus que si ceux qui ont de l'autorité au sein des systèmes sociaux les soutiennent. DHF est une approche qui œuvre à aider les communautés à renforcer l'infrastructure sociale locale : cohésion sociale entre les générations et les sexes, leadership social pour promouvoir et maintenir des changements positifs et la capacité collective à agir. Une leçon importante à tirer de ce travail au Sénégal est qu'une infrastructure sociale solide est nécessaire pour que des changements positifs se produisent par rapport aux attitudes et aux normes relatives au développement holistique des filles. (Voir le tableau ci-dessous pour un résumé des concepts clés qui sous-tendent l'approche de GMP.)

Les aînés, et en particulier les grand-mères, jouent un rôle central dans les activités du programme DHF. Pourquoi ? Historiquement, les familles au Sénégal, et dans de nombreux autres pays, se tournent vers les grand-mères pour assumer un rôle de chef de file dans les domaines concernant les enfants, les femmes et le ménage en général. Le développement des filles est donc l'affaire des grand-mères. En s'appuyant sur cette réalité culturelle, le programme DHF soutient les femmes âgées en tant que catalyseurs de changement, tout en impliquant d'autres acteurs communautaires clés tels que les chefs de village et les chefs religieux.

Quelques paramètres pratiques pour la mise en œuvre du programme DHF

- **Portée** : DHF se prête à une mise en œuvre à petite ou grande échelle. Ce guide suppose que vous travaillez dans des communautés proches les unes des autres, et que vous collaborez avec le système scolaire public de ces communautés.
- **Durée** : le guide suppose un calendrier de mise en œuvre de trois années complètes. Soutenir les changements sociaux impulsés par la communauté prend du temps, mais cela est plus susceptible d'entraîner des changements profonds et durables que les activités à court terme imposées par les responsables de mise en œuvre.
- **Personnel** : le guide suppose un ratio d'une animatrice sur le terrain pour huit communautés, supervisée par un coordonnateur de terrain et soutenue par un bureau central. Ce ratio est le minimum pour permettre au personnel de créer des relations de confiance avec les membres et les groupes de la communauté.
- **Intégralité** : le guide suppose (et *Grandmother Project* recommande vivement) que vous implémentiez tous les éléments du programme DHF. Nous n'avons aucune preuve de la valeur ou de l'efficacité d'une seule activité isolée de l'ensemble du programme.

- **Expérience opérationnelle** : le guide suppose que votre organisation possède une expérience de base de mise en œuvre de programme, y compris en termes de gestion financière et de ressources humaines, et des compétences de suivi et d'analyse de données.
- **Dialogue continu au sein de la programmation communautaire** : ce guide suppose également que votre organisation possède une certaine expérience de la programmation basée sur la communauté. Cela suppose que vous utilisez, ou êtes prêt à utiliser le dialogue continu pour que tous les segments de la communauté songent à leurs visions pour le développement, et prennent des mesures sous la direction de leurs dirigeants officiels et informels.

Partagez vos découvertes

Le programme DHF de *Grandmother Project* – Changement par la Culture fait l'objet d'un apprentissage et d'une amélioration en continu. Les responsables de la mise en œuvre et les participants sont invités à collecter, partager et utiliser en permanence des informations pour améliorer l'efficacité du programme DHF.

Nous vous invitons à soumettre des documents, tels que des outils révisés, des études de cas et toute recherche spécifique que vous choisirez de mener, à GMP à : info@grandmotherproject.org

Les concepts clés de GMP pour promouvoir le changement des normes communautaires

	Majorité des interventions	Problèmes avec ces approches	Alternatives de GMP	Comment faire en pratique?
Rôle de la culture et implication des aînés	Culture considérée comme une barrière au développement (ex. l'excision due aux normes culturelles); la solution est externe	Ignore la culture comme force positive; mine la culture locale; perte d'identité et confiance en soi; l'intervention échoue car elle est en conflit avec les valeurs culturelles	Il faut se baser sur les valeurs, rôles et ressources culturelles positives (<u>approche d'atouts culturels</u>)	Ne pas critiquer la culture locale, (<u>regard positif inconditionnel</u>); introduire de nouvelles informations de manière respectueuse; renforcer les rôles positifs ex. grand-mères à travers les chants, etc.; facilitateurs respectueux
Qui impliquer? Approche systémique	Focus étroit sur des « cibles », ex. les femmes en âge de procréer, les adolescentes	Les gens sont intégrés dans des relations sociales; l'approche par cibles ignore les acteurs clés et les processus qui influencent le comportement des cibles	<u>Identifier les normes sociales</u> qui influencent la santé et les acteurs clés qui soutiennent ces normes (surtout les grand-mères dans la santé des femmes)	<u>Identifier les catégories d'acteurs clés</u> (grand-mères, chefs religieux, notables) et leurs leaders, et les canaux de communication, à travers une étude initiale, experts locaux et un aperçu anthropologique
Information et changement/communication basée sur le dialogue	Approche « messagiste » à la communication d'informations liées à la santé; la cible et un récepteur passif des messages	Les gens ne sont pas des vaisseaux passifs à remplir; ils s'engagent avec l'information basée sur l'expérience, l'influence des autres et les normes culturelles	Utilise l'approche à la <u>communication basée sur le partage d'information et le dialogue</u> ; les gens adaptent l'information à leur vision existante du monde	Utiliser des <u>techniques d'éducation des adultes</u> qui sont basées sur l'expérience et la réalité locale (histoires sans fin, images, proverbes...)
Changer le comportement	Approche individualiste au changement de comportement	Trop simple; les approches individualistes ne contribuent pas à un changement de comportement efficace ou durable	Les normes sociales soutiennent le comportement individuel; nécessité d'une « <u>théorie systémique, ou écologique</u> » du changement social	<u>Comprendre le système/la culture/</u> l'organisation sociale d'abord à travers les experts locaux et anthropologues avant de commencer; enquête initiale des organisations et acteurs clés
Conflit vs. cohésion	Approche « diviser pour conquérir » qui soutient une section de la communauté pour contester, et l'autre pour effectuer le changement	Basé sur une logique d'accusation; crée conflit intergénérationnel/communautaire; mine la cohésion sociale, le potentiel d'organisation et de mobilisation collective	Il faut soutenir les communautés pour définir une <u>vision commune</u> positive et un plan d'action; aide la communauté à la mise en œuvre; augmente la cohésion sociale	Créer des espaces où les groupes communautaires contribuent à une vision partagée et dialoguent, ex. forums intergénérationnels; formation à l'écoute et résolution de conflits
Définition du développement	Le développement est un processus où les experts externes définissent les priorités et conçoivent les interventions	Ne s'adresse pas aux priorités communautaires; reproduit les hiérarchies en négligeant les marginalisés; pas de possession communautaire ou capacité d'organisation indépendante	Utilise l'approche au développement communautaire qui implique tout le monde dans la définition des problèmes et des solutions; développe la capacité des leaders formels et informels afin de leur permettre d'organiser et de se mobiliser; <u>infrastructure sociale</u> ; le rôle de l'ONG est de catalyser et faciliter	Développement de capacités communautaires pour définir et mettre en œuvre un plan d'action; identifier et former les leaders de chaque groupe d'âge et de genre; évaluation et feedback continu du processus; facilitateurs sensibles

Dans ce guide

Grandmother Project – Changement par la culture a rédigé ce guide pour aider d'autres organisations à mettre en œuvre le programme DHF, seules ou conjointement avec leurs programmes en cours. Le guide présente une série d'étapes qui engagent les communautés à dialoguer et à promouvoir le bien-être des enfants, et des filles en particulier. Le succès et l'impact de DHF dépendent de l'engagement des communautés dans un processus continu dans lequel elles prennent les commandes pour définir et diriger le changement.

Parce-que DHF *aide les autres à prendre des mesures de leur propre volonté*, les étapes de ce guide *définissent comment vous pouvez les aider à agir*. Tout au long du guide, nous donnons de nombreux exemples de ce que les acteurs communautaires ont fait au Sénégal à la suite de nos étapes DHF, mais vos communautés feront des choix et des mèneront des actions différents.

Ce guide contient trois sections, visualisées ci-dessous. Prenez le temps de lire toutes les sections pour déterminer si DHF convient à votre organisation et aux communautés que vous servez.

Section I : les étapes de DHF

La section I contient les 13 étapes de DHF et commence avec un calendrier suggéré pour leur mise en œuvre. Pour faciliter la recherche, nous avons codé les 13 étapes à l'aide de couleurs pour identifier quatre domaines thématiques :

Préparation

Les étapes 1, 2 et 3 vous guident tout au long des visites initiales avec les acteurs clés, des sélections de communautés et des accords de mise en œuvre.

Outils et documentation en continu

Les étapes 2, 4, 5 et 13 traitent des informations que vous allez collecter, créer et utiliser dans DHF, notamment des données de base et de surveillance standard. Vous observerez et enregistrerez continuellement les pensées, idées, conflits et résolutions des acteurs de la communauté ; et des informations sur leurs traditions et leurs valeurs. Cette documentation vous aidera à personnaliser un ensemble d'outils de communication pour faire avancer vos activités DHF.

Infrastructure sociale

Comme indiqué ci-dessus, DHF utilise deux moyens pour atteindre son objectif de promouvoir une transition saine des filles de l'enfance à l'âge adulte, en harmonie avec leur contexte socioculturel. Le premier de ces deux moyens consiste à travailler avec les grand-mères et d'autres acteurs communautaires pour revitaliser l'infrastructure sociale.

L'infrastructure physique, y compris les routes, les ponts, les lignes électriques et les systèmes d'approvisionnement en eau, relie les personnes et les communautés les unes aux autres et aux services essentiels. La communication, les transports, le commerce et l'assainissement rendus possibles par les infrastructures physiques sont essentiels au bien-être physique et économique des populations.

Les infrastructures sociales, en revanche, sont essentielles au bien-être social et au progrès des communautés. Les infrastructures sociales

incluent la cohésion sociale, le leadership social pour promouvoir et maintenir un changement positif et la capacité d'agir collectivement pour le bien-être de la communauté. Une leçon importante à tirer de notre travail au Sénégal est qu'il est nécessaire de mettre en place une infrastructure sociale solide pour modifier les attitudes et les normes sociales relatives au développement des filles. Dans DHF, la revitalisation des infrastructures sociales rend les communautés moins dépendantes, plus confiantes et plus résilientes.

Une infrastructure sociale forte a deux éléments essentiels :

- Un sentiment de cohésion sociale et d'engagement de la part des femmes, des hommes, des personnes âgées et des jeunes à travailler ensemble pour le bien-être de la communauté.
- Des leaders et des groupes dotés des compétences nécessaires pour mobiliser et coordonner des actions communautaires en faveur du bien-être collectif et de la résilience de la communauté.

Le renforcement de l'infrastructure sociale sous DHF a pour objectif de munir les membres de la communauté de compétences et de confiance pour collaborer, afin de résoudre des problèmes et de promouvoir les changements positifs de leur choix. Les étapes de l'infrastructure sociale encouragent le dialogue continu sur la manière dont les valeurs culturelles et les traditions positives peuvent soutenir le développement holistique des filles. Elles permettent aux participants de combler les lacunes qui empêchent la discussion, le soutien et l'action collective, notamment les différences entre les générations et les sexes. Les étapes d'infrastructure sociale aident les acteurs de la communauté à utiliser leurs compétences et leurs connaissances pour entreprendre des activités de transition dans leurs familles et leurs communautés.

Les étapes 6a, 6b, 7, 8, 9a, 9b, 11 et 12 sont celles qui soutiennent la revitalisation de l'infrastructure sociale.

Collaboration école-communauté

Le deuxième moyen que DHF utilise pour parvenir à son objectif est d'aider les écoles à intégrer les valeurs culturelles dans la classe afin de fournir aux enfants une expérience éducative plus adaptée à la culture.

Au Sénégal, nous avons commencé à partir du principe que les écoles primaires et secondaires avaient pour

Les personnes extérieures supposent souvent que la cohésion sociale et la capacité collective d'action sont présentes dans les communautés africaines, mais notre travail au Sénégal constate souvent le contraire. Dans de nombreux endroits, il est presque impossible d'organiser des personnes pour une action collective en raison de communication faible ou absente entre les générations et les sexes, d'une cohésion sociale précaire et d'un leadership communautaire faible.

objectif de fournir aux enfants un enseignement scolaire de qualité, et que les familles et les communautés avaient pour objectif de fournir aux enfants une éducation familiale de qualité. Leur intérêt commun est évident, mais leurs domaines d'action se chevauchent rarement. Dans les étapes de collaboration école-communauté, DHF aide les écoles à approfondir et à élargir leurs liens avec les communautés qu'elles servent. En travaillant ensemble, les écoles peuvent mieux atteindre leur objectif commun : la préparation des enfants (dans ce cas, les filles en particulier) à une vie saine et productive.

Une collaboration soigneusement élaborée aboutit à ce que l'école tienne compte des réalités culturelles locales, et offre aux enfants une formation aux valeurs et aux connaissances culturelles en classe et à l'extérieur. Elle peut améliorer la qualité de l'éducation, augmenter la rétention des filles à l'école, soutenir l'apprentissage des élèves à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire, et rétablir le rôle que jouent les aînés dans l'éducation et le bien-être des enfants. Les démarches école-communauté et les activités entreprises par les acteurs de l'école et de la communauté qui en résultent forgent des liens d'amitié entre les aînés et les enseignants ; renforcent l'engagement mutuel en faveur du développement des filles ; et intègrent les valeurs dans les cours.

Les étapes 10, 10b et 10c sont celles qui soutiennent la collaboration école-communauté.

Section II : annexes

La section II partage les matériels que nous avons créés et que nous utilisons au Sénégal, et rappelle au lecteur la nécessité d'adapter le contenu afin de refléter la culture et les valeurs de votre environnement opérationnel.

Section III : lecture supplémentaire

La section III est une bibliographie sélective de documents sur les travaux de GMP, comprenant l'historique, le fondement théorique, l'évolution, les résultats et les observations des participants du Sénégal et de plusieurs autres pays d'Afrique. Cette section comprend également quelques ressources et lectures conseillées supplémentaires pouvant servir à toute organisation cherchant à mettre en œuvre le programme DHF.

Étapes et calendrier recommandés

pour la mise en œuvre d'un programme de développement holistique des filles

Code couleur :

Préparation

Outils et documentation en continu

Composantes communautaires

Composantes école

Étapes	Année 1												Année 2												Année 3											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Visites initiales avec a. Les autorités locales																																			
	b. Les leaders communautaires																																			
	c. Le personnel du district scolaire																																			
2	Étude de base																																			
3	Auto-sélection communautaire et accords de projet																																			
4	Documentation et surveillance en continu																																			
5	Créer et utiliser une boîte à outils de communication																																			
6	a. Les forums intergénérationnels																																			
	b. Les activités de suivi des forums intergénérationnels																																			
7	Sessions <i>sous l'arbre</i> (et inventaire des compétences)																																			
8	Formation <i>sous l'arbre</i> des grand-mères leaders (et entretiens postérieurs)																																			
9	a. Les forums de femmes																																			
	b. Activités de suivi des forums de femmes																																			
10	a. Ateliers de l'enseignant																																			
	b. Ateliers grand-mère et enseignant																																			
	c. Suivi avec les écoles																																			
11	Journée de louange pour les grand-mères																																			
12	Journée de solidarité																																			
13	Évaluation finale																																			

SECTION I :
LES ÉTAPES DE DHF

Étape 1

Préparation

Visites initiales et orientations

Année 1, mois 1-2

DHF commence par une série de visites entre votre personnel/staff et plusieurs catégories de collaborateurs communautaires importants. Ces visites offrent une opportunité d'échanger des informations et de lancer le processus qui consiste à établir des relations, à long terme, fondées sur la confiance et le respect entre votre personnel et les acteurs communautaires. De plus, ces visites offrent la première possibilité de démontrer que DHF est centré sur le dialogue : vous avez des informations à communiquer lors de ces visites et orientations, mais vous recherchez également des informations. Vous favorisez un échange égal d'idées et d'intérêts.

Lors de chaque visite, soyez prêt à discuter des principes sous-jacents de DHF tels qu'ils sont décrits dans l'introduction de ce guide. Ces principes consistent notamment à : positionner la culture en tant qu'atout et ressource, renforcer l'infrastructure sociale, revitaliser le rôle des grand-mères et d'autres acteurs communautaires en tant qu'éducateurs et protecteurs, et combler les lacunes générationnelles et celles entre tradition et modernité, au service du développement holistique des filles.

À chaque visite, présentez un calendrier d'activités simplifié et soulignez le fait que DHF offre aux participants la possibilité d'acquérir des compétences et des informations, et de dialoguer continuellement pour parvenir à un consensus. **Ce sont les acteurs de la communauté, et non votre organisation, qui vont exploiter ces opportunités pour choisir et poursuivre des actions en faveur du développement holistique des filles.**

1a. Visites initiales avec les autorités administratives locales

Dans chaque communauté où vous souhaitez travailler, organisez des réunions avec les autorités locales pour leur expliquer le cadre général de DHF et pour recueillir leurs réactions et leurs idées. Au Sénégal rural, nous rencontrons des maires, des préfets et des préfets adjoints. Nous recueillons leurs commentaires sur DHF et nous leur demandons conseil sur la manière de procéder (et de réussir) dans leur région.

1b. Visites initiales avec les leaders communautaires

Les visites initiales avec les dirigeants de chaque communauté seront similaires aux visites avec les autorités locales. Les visites constituent une première occasion importante, non seulement d'échanger des informations et des opinions, mais aussi de commencer à instaurer la confiance et le respect mutuel qui sont au cœur du succès de DHF.

Au Sénégal, nous rencontrons des chefs de village, des imams et des présidents de groupes de femmes, de groupes de grand-mères et d'adolescents. Nous leur expliquons le programme et sollicitons leur engagement. Nous leur demandons également de servir de lien aux groupes qu'ils représentent.

Expliquez aux dirigeants que DHF comprend des membres de toutes les générations et des deux sexes, y compris des aînés, des grand-mères, des femmes, des pères et des adolescents. Discutez de votre plan pour une étude de base (étape 2), qui devrait participer et pourquoi leur participation est importante. Demandez-leur de vous aider à identifier les personnes que vous devriez rencontrer, et de fixer les horaires et lieux de réunion appropriés.

Ainsi, les dirigeants des communautés sont chargés de présenter DHF à leurs pairs, et de les mobiliser pour l'étude de base .

1c. Visites initiales avec le personnel du district scolaire

Lors de l'introduction de DHF dans le système scolaire local, rencontrez les administrateurs de district (ou un autre niveau approprié). Leur approbation est essentielle à votre succès : ce sont eux qui vous donneront accès au personnel des écoles primaires et secondaires des communautés où vous souhaitez travailler.

Présentez brièvement l'objet et les activités de DHF, ainsi que le rôle que le système scolaire peut jouer. Reportez-vous à la politique nationale d'éducation, y compris tout contenu qui promeut : (a) le renforcement des liens entre les écoles et les communautés ; et (b) l'enseignement des valeurs culturelles positives. Renseignez-vous sur l'état actuel de (a) et (b) dans les écoles locales. Encouragez le personnel des districts scolaires à réfléchir aux relations actuelles entre les écoles et les communautés, et à identifier les forces et les limites des efforts actuels pour améliorer ces relations.

Discutez des effets positifs que DHF peut avoir sur les élèves, leurs familles et les écoles participantes. Décrivez les rôles actifs que vous souhaitez que les administrateurs et les enseignants jouent dans le programme DHF, incluant, mais sans se limiter à : la facilitation des ateliers d'animation pour enseignants et pour grand-mère et enseignant, l'élaboration et l'exécution de plans de cours (**annexe 10c**), la surveillance routine et le suivi des activités scolaires et communautaires (étapes 10a, 10b, 10c).

En supposant que le personnel du district scolaire reconnaisse les opportunités d'amélioration, renforcez l'idée que DHF :

- S'aligne sur la politique nationale d'éducation et peut s'intégrer aux programmes existants
- Contribuera à des résultats positifs pour les élèves à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire
- Contribuera à renforcer les relations entre la communauté et l'école

Après avoir obtenu l'approbation initiale des administrateurs de district, demandez-leur d'organiser une réunion avec les directeurs d'école et les superviseurs de l'éducation de district. Lors de cette réunion, ils répèteront l'orientation DHF et utiliseront le dialogue pour obtenir des informations sur la situation actuelle et identifier les limites. Les directeurs d'école et les superviseurs, à leur tour, présenteront DHF aux enseignants.

Étape 2

Outils et documentation en continu

Étude de base

Année 1, mois 2-3

Effectuez une étude de base rapide dans chaque communauté que vous souhaiteriez voir participer à DHF. Le double objectif de l'évaluation est :

1. De recueillir des données qualitatives et quantitatives sur :

- La compréhension des aspects du développement des filles dans leur contexte social
- Les différences entre les générations, les positions sociales, et les sexes en matière d'opinions et de connaissances
- Qui exerce de l'influence, et sur qui, par rapport au bien-être des filles

Ces informations seront essentielles pour concevoir les outils de communication (étape 5) et de vos activités, y compris, sans toutefois s'y limiter, les forums intergénérationnels (étape 6a) et les séances *sous l'arbre* (étape 7). Cela servira également de point de comparaison lorsque vous répétez l'évaluation à la clôture de DHF.

2. Renforcer la confiance et approfondir l'appréciation des atouts culturels locaux.

L'évaluation initiale doit offrir aux participants et au personnel une occasion détendue et agréable de discuter des préoccupations traditionnelles et modernes, des influences positives et négatives, et plus encore.

GMP a publié : *Focus sur la famille et la culture: Guide pour la réalisation d'une étude participative sur la nutrition maternelle et infantile* en 2015 (**annexe 1a**). Le Chapitre 3 explique comment procéder à une évaluation rapide en portant une attention particulière aux valeurs, à la culture et aux traditions. Bien que nous ayons écrit *Focus sur la famille et la culture* sur un projet centré sur la nutrition, vous pouvez facilement

l'adapter pour une étude sur le programme DHF. Nous vous encourageons également à lire les chapitres précédents du guide, qui contiennent des informations sur la manière de promouvoir des traditions positives dans les cultures collectivistes et de tirer parti des influences sociales existantes pour un changement positif.

Pour vous montrer comment traduire les étapes de *Focus sur la Famille et la Culture* pour notre travail de développement holistique des filles au Sénégal, l'**annexe 1b** présente cinq outils que nous avons utilisés

Au Sénégal, nous avons choisi d'effectuer l'étude de base avec notre personnel, plutôt que de faire appel à des consultants. Si possible, nous vous recommandons d'en faire de même : le capital social et la base de connaissances que vous construisez vous seront très utiles pour la suite.

dans notre étude de base. Les outils sont des questionnaires individuels qui recueillent principalement des données quantitatives, et des guides de discussion pour les groupes cibles qui recueillent principalement des données qualitatives. Nous avons utilisé ces guides avec des grand-mères, des femmes en âge de procréer, des adolescentes, des hommes et des enseignants.

Vous répétez l'étude de base à la fin de la troisième année, voir étape 13 : évaluation finale.

Étape 3

Préparation

Auto-sélection communautaire et accords de partenariat

Année 1, mois 3

Après avoir analysé les résultats de votre étude de base, prévoyez d'organiser deux réunions dans chaque communauté ayant participé à l'évaluation :

1. Présentez les résultats de l'étude de base lors d'une réunion ouverte à l'ensemble de la communauté. Tout d'abord, présentez les informations sur les aspects positifs de la communauté qui ont été recueillies lors de l'évaluation. Ensuite, décrivez comment DHF offrira aux acteurs de la communauté l'occasion de débattre et de résoudre les problèmes identifiés lors de l'étude. Discutez des résultats positifs obtenus par d'autres communautés à la suite de la mise en œuvre de DHF.¹ Prévoyez le temps nécessaire aux questions et réponses.
2. Invitez la communauté à participer à DHF lors d'une réunion avec les autorités locales et les dirigeants locaux. Présentez les activités et répétez les rôles et responsabilités clés des acteurs communautaires et du personnel de votre organisation. Présentez, expliquez et signez un accord de partenariat.

Avec chaque communauté auto-sélectionnée, développez et signez un *accord de partenariat*, en veillant à inclure tous les éléments importants : objectifs, responsabilités de la communauté, vos responsabilités et calendrier.

Notez l'ordre des étapes 2 et 3, qui met l'étude de base *avant* l'auto-sélection de la communauté et les accords de projet, et entraîne le risque d'investir des ressources dans l'évaluation de communautés qui refusent de participer à l'ensemble des activités DHF. Au Sénégal, cependant, nous constatons que le processus d'évaluation engage les gens, suscite leur intérêt et les incite à participer. Cela leur donne une idée claire de l'objectif et des principes de DHF. Leur décision de participer, ou non, est une décision éclairée.

¹ Voir Section III : lecture supplémentaire, en particulier *l'Analyse de la synthèse des données du programme de Grandmother Project « développement holistique des filles »* du Dr. Anneke Newman, et *Dialogue communautaire et culture : appuyer les jeunes filles pour un avenir meilleur* de GMP.

Étape 4

Outils et documentation en continu

Documentation et suivi continus

Année 1, mois 1 jusqu'à année 3, mois 12

DHF fournit aux participants la structure, les événements, et l'opportunité de choisir et de mettre en œuvre *leurs propres actions* en faveur du développement holistique des filles dans le cadre de valeurs culturelles et traditions positives.

Cela crée un dilemme en quelque sorte. Les discussions, idées et activités des participants sont des processus et des résultats de projet cruciaux : vous allez devoir les suivre de près pour les comprendre profondément. En même temps, ces processus et résultats sont uniques, qualitatifs et désordonnés. Certains peuvent être suivis de façon routinière (voir l'encadré), mais pas tous.

Au Sénégal, notre personnel a adopté ce que nous appelons une *documentation continue* d'idées, d'actions et de progrès qui va au-delà des formulaires de suivi standard. Nous décrivons ci-dessous les différents objectifs de la documentation continue, puis les types d'informations que vous pouvez documenter, et comment le faire.

Objectif

L'objectif principal de la documentation continue est de suivre et de soutenir les changements que les acteurs de la communauté—grand-mères, filles et plus—

Le suivi du programme DHF

Les données de suivi mensuelles vous aideront à suivre vos activités et certaines des actions entreprises par les participants résultant de vos activités. Votre système de suivi des activités DHF doit s'inscrire dans la structure de suivi générale de votre organisation, et doit anticiper votre désir (et le désir des communautés participantes) d'apprendre et d'améliorer les performances et les résultats. Ci-dessous et dans l'**annexe 4**, nous présentons des informations limitées sur notre propre surveillance de GIA-GHD au Sénégal, pour vous inspirer.

Notre système de surveillance au Sénégal est délibérément simple. Il y a deux rapports mensuels à sa base :

- Une synthèse communautaire : Remplie par des animatrices, ce document de synthèse enregistre des informations sur les activités et la participation au sein de la communauté. Chaque synthèse comprend des informations sur les activités dans lesquelles s'engagent les animatrices, grand-mères et autres en tant que participantes au programme DHF. Voir **annexe 2a**.
- Une synthèse scolaire : Remplie par les directeurs d'école, ce document de synthèse enregistre des informations sur les activités en classe résultant de la participation au programme DHF. Voir l'**annexe 2b**.

Les deux synthèses alimentent une base de données de suivi de DHF visant à aider le personnel à comprendre le progrès par rapport aux plans.

sont en train de faire suite à leur participation à DHF mais aussi d'apprendre de ces actions pour réorienter notre travail. Une bonne documentation des informations qualitatives vous aidera à mieux comprendre l'évolution des attitudes et des actions changeantes, y compris ce qui déclenche le changement, qui influence le changement, et de quelle manière.

La documentation continue/de processus a plusieurs objectifs secondaires :

- Les commentaires des participants peuvent être intégrés à la boîte à outils de communication (étape 5) et utilisés lors d'activités ultérieures, ce qui les rend plus pertinents et efficaces.
- Les participants s'impliquent davantage lorsque leurs commentaires sont sollicités. Ils sont plus susceptibles de considérer leurs contributions comme importantes, et le processus de remise en question peut les aider à renforcer leur compréhension des nouvelles idées.
- Les membres du personnel approfondissent leur compréhension en documentant le processus et les résultats en continu. Ils comprennent mieux les valeurs, les intérêts et les idées des participants et deviennent ainsi plus efficaces dans leur travail.

Comment et quoi documenter de façon continue

Votre personnel doit être prêt à documenter les commentaires, discussions et débats intéressants des participants lors des activités de DHF, y compris les forums, les séances et les formations. Par exemple :

Citations : Soyez attentif aux déclarations des participants sur des sujets clés (tels que la tradition et la culture ; le rôle social des femmes, des hommes, des aînés et des jeunes) et sur leurs propres idées changeantes (souvent structurées comme des déclarations avant-après). Capturez leurs mots textuellement, dans la langue qu'ils utilisent ; vous pouvez traduire plus tard si nécessaire. Au Sénégal, nous prenons souvent du temps lors des réunions du personnel pour partager et discuter des citations des participants. Nous maintenons une base de données de citations, avec des informations démographiques de base sur les locuteurs. Nous sélectionnons les citations appropriées à utiliser dans les activités DHF. (Voir la boîte à outils pour la communication, étape 5, pour plus d'informations.)

Voix et domination : Dans les groupes mixtes tels que les forums intergénérationnels (étape 6a), notez qui parle et à quelle fréquence. Nous vous conseillons de ne pas documenter les noms des participants, mais plutôt de documenter leur sexe, groupe d'âge et position sociale. Pourquoi ? Comme mentionné à l'étape

La documentation continue implique plusieurs compétences qui doivent être pratiquées, notamment :

- L'écoute attentive et l'identification de citations remarquables dès qu'elles sont dites.
- La saisie de citations mot pour mot, sans les résumer, ni les reformuler.

Les appareils d'enregistrement sont utiles lorsque vous faites des entretiens brefs, mais ils ne remplacent pas l'écoute et la documentation lors d'événements plus longs. Par exemple, il n'est pas judicieux d'enregistrer un forum de huit-heures, et de passer encore huit heures à écouter l'enregistrement pour rechercher des citations utiles.

6a, nous notons qu'au Sénégal, les voix des hommes plus âgés dominent initialement dans des groupes mixtes, mais qu'avec le temps et une facilitation qualifiée, les femmes et les adolescents parlent plus souvent et avec plus de confiance. Une participation égale et réelle est d'une importance vitale pour un changement social significatif : nous vous suggérons de noter, de surveiller et de promouvoir les contributions libres et complètes de tous les participants.

Entretiens: Après chaque événement majeur, tel qu'un forum intergénérationnel, programmez des entretiens brefs avec quelques participants pour recueillir leurs perceptions et leurs nouvelles idées. Au Sénégal, nous interrogeons un ou deux leader(s) de la communauté, et une ou deux personne(s) distinguée(s) par leur enthousiasme ou leurs précieuses contributions. Les entretiens représentent une occasion de s'informer sur la manière dont les gens absorbent les nouvelles idées (et avec quelle efficacité) et les intègrent avec leurs connaissances et attitudes existantes. Un ensemble d'entretiens périodiques (par exemple, à chacun des quatre forums intergénérationnels), même s'ils sont avec des individus différents, peut éclairer les changements au sein d'une communauté au cours du temps. Au Sénégal, nous préparons un rapport de forum intergénérationnel après chaque événement pour recueillir les observations principales issues des travaux en plénière et en petits groupes, des citations et des entretiens avec les participants.

Études de cas de résultats extraordinaires : À mesure que vos activités DHF progressent, certaines personnes et communautés participantes opéreront des changements extraordinaires qui mériteront votre attention. Au Sénégal, nous prenons le temps de mieux connaître et de documenter les événements susceptibles d'offrir des possibilités d'apprentissage à d'autres communautés ou d'améliorer le programme DHF dans son ensemble. Par exemple, lorsqu'un village a pris la décision collective de mettre fin à la pratique de la mutilation génitale féminine, nous avons fait une recherche et rédigé une étude de cas sur son processus de prise de décision.

Annotations qualitatives sur les formulaires de suivi quantitatifs : Le changement social ne peut généralement pas être détecté dans les numéros d'une base de données de suivi, mais lorsque les numéros sont visualisés avec des informations qualitatives, des images intéressantes peuvent apparaître. Pour cette raison, les animatrices et les directeurs d'école sont invités à enregistrer le type d'activité et le sujet dans leurs formulaires mensuels.

Partagez vos découvertes

Le programme DHF de *Grandmother Project – Changement par la Culture* fait l'objet d'un apprentissage et d'une amélioration en continu. Les responsables de la mise en œuvre et les participants sont invités à collecter, partager et utiliser en permanence des informations pour améliorer l'efficacité du programme DHF.

Nous vous invitons à soumettre des documents, tels que des outils révisés, des études de cas et toute recherche spécifique que vous choisirez de mener, à GMP à : info@grandmotherproject.org

Étape 5

Outils et documentation en continu

Créer et utiliser des outils de communication

Année 1, mois 1 jusqu'à année 3, mois 12

Toutes les sociétés créent et utilisent des histoires, des chansons, des proverbes, des jeux, etc. pour transmettre des valeurs et des traditions culturelles. DHF s'appuie sur cette tradition très efficace pour créer une boîte à outils de communication que le personnel et les participants utilisent pour partager des idées et des valeurs, et pour décider de la façon dont leur histoire culturelle peut promouvoir le développement holistique des filles.

Au cours de plusieurs années de travail au Sénégal, nous avons développé une boîte à outils de communication comprenant des chansons, des histoires, des jeux, des énigmes, des proverbes et des images. Nous incluons ces outils (**annexes 3a à 3e**) comme source d'inspiration, à condition qu'ils ne soient que des exemples. *Il est essentiel d'adapter ces outils de communication au contexte culturel dans lequel vous mettez en œuvre DHF.*

Dès vos premiers contacts avec les communautés participantes, et après avoir terminé l'inventaire de l'expertise des grand-mères (étape 7), recherchez des communicateurs de talent, notamment des musiciens, des conteurs et autres interprètes. Demandez leur aide pour modifier ou créer les outils de communication. Leurs contributions garantiront que les chansons, les histoires et les jeux seront familiers et attrayants pour les participants. De plus, le processus de création des outils sera une opportunité pour vous d'apprendre et d'apprécier la culture locale, ainsi que d'établir des relations et de créer une relation de confiance avec les participants de DHF.

Chansons

Au Sénégal, nous utilisons plusieurs chansons simples pour promouvoir les rôles traditionnels des aînés, préparer les gens à participer aux activités de DHF et présenter des idées de base sur les grand-mères en tant qu'alliées du développement holistique des filles. Nous avons collaboré avec des musiciens locaux pour créer des chansons dans le style de *griots* populaires dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest. Les paroles sont simples : les participants peuvent chanter le refrain après la première écoute, et la chanson entière à la deuxième ou troisième écoute. Les chansons combinent généralement

Au Sénégal, nous ouvrons et fermons toute activité communautaire avec des chansons créées par des artistes locaux. Nous utilisons également des chansons pour marquer les pauses pendant les événements (forums, séances) et pour redynamiser les participants.

la reconnaissance des grand-mères pour le rôle important qu'elles jouent dans la vie communautaire et familiale, avec des informations sur le bien-être des filles et sur les efforts de promotion.

L'**annexe 3a** contient quelques-unes de nos chansons les plus utilisées.

Histoire sans fin

Le récit est un moyen universel et efficace de transmettre des valeurs culturelles et des informations. Dans DHF, nous avons développé un format de récit, des *histoires sans fin*, qui élève cette forme de communication universelle pour encourager le dialogue, la réflexion et la résolution commune de problèmes. L'histoire sans fin, est une technique qui incarne non seulement les principes d'éducation des adultes mais aussi qui suscite la réflexion des acteurs communautaires sur les questions du programme DHF.

Au Sénégal, nous utilisons les *histoires sans fin* dans pratiquement toutes les activités d'infrastructure sociale. Ces histoires sont au cœur de nombreuses séances *sous l'arbre* et figurent dans les deux types de forums (étapes 6a et 9a), la formation de grand-mères leaders (étape 8), et plus encore.

Comme leur nom l'indique, les *histoires sans fin* n'ont pas de conclusion prédéterminée : les histoires se terminent avant que les personnages de l'histoire ne prennent de décision. Les auditeurs ont pour tâche de réfléchir, de discuter et de tirer leurs propres conclusions sur la manière dont l'histoire pourrait se terminer. Chaque histoire décrit un ensemble de personnages et le dilemme auquel ils sont confrontés, et chaque histoire contient une liste de questions ouvertes. L'animatrice ou l'animateur lit l'histoire et pose ces questions. Les participants en discutent pendant et après l'événement (forum, atelier, séance), jusqu'à ce qu'ils parviennent à leurs propres conclusions sur le sujet de l'histoire.

Vous créez vos propres histoires sans fin, adaptées aux réalités culturelles et sociales de vos participants. Pour vous inspirer, nous présentons deux des histoires sans fin, dans l'**annexe 3b** que nous avons créées pour nos activités DHF au Sénégal. Dans l'une des histoires, une grand-mère discute avec sa belle-fille de la mutilation génitale d'une femme ; dans l'autre, une grand-mère conteste les projets de son fils concernant le mariage précoce de sa petite-fille. Les deux histoires se terminent par une série de questions ouvertes que nos animatrices utilisent pour stimuler le dialogue et résoudre les problèmes des auditeurs.

Le processus de création de vos propres histoires est décrit en détail dans le chapitre 4 de *Stories without an Ending: An Adult Education Tool for Dialogue and Social Change*, publié par GMP en 2017. Un lien vers la publication se trouve dans l'**annexe 3c**.

Jeux

Les jeux sont des outils d'enseignement excellents et offrent aux joueurs la possibilité de passer du temps et d'apprécier la compagnie des autres. Au Sénégal, de nombreuses communautés revitalisent les

jeux traditionnels : par exemple, plusieurs organisent régulièrement des soirées de jeux pour les grands-parents et les petits-enfants.

Nous avons également créé une poignée de jeux qui servent d'outils d'apprentissage pour les activités DHF. Le jeu intitulé « *Qui sommes-nous ?* » aide les enfants à comprendre les racines culturelles profondes de leurs expériences quotidiennes. Un autre jeu appelé

« *La sagesse des grand-mères* » aide les gens de toutes les générations à apprécier et à anticiper les types de conseils, connaissances et assistance que les grand-mères peuvent fournir pour résoudre les dilemmes personnels, familiaux et communautaires. Voir l'**annexe 3d** pour plus d'informations sur ces deux jeux de société.

Citations

La discussion sur la documentation continue pour l'étape 4 souligne l'importance de capturer les observations des participants sous forme de citations et d'utiliser les meilleures citations pour les activités et même pour les outils de DHF. Au Sénégal, nous recherchons et recueillons également des dictons d'individus

influent sur le plan culturel, tels que des hommes politiques sénégalais et des érudits d'Afrique de l'Ouest. Nous maintenons une base de données de citations utiles, triées par sujet et par type de conférencier. L'**annexe 3e** contient une collection de citations types que nous utilisons au Sénégal.

Les cinq livrets

Grandmother Project et le district scolaire de Vélingara ont produit cinq livrets que nous utilisons pour les activités d'infrastructure sociale et les activités de collaboration école-communauté de DHF. Les livrets sont écrits et illustrés simplement pour que les enfants puissent les comprendre, mais leurs sujets sont pertinents à tous. Ils présentent des contes folkloriques, des proverbes, des énigmes et d'autres formes traditionnelles de transmission du savoir. Ils sont rédigés sous la forme de mini-

Au Sénégal, nous utilisons les jeux comme outils d'apprentissage dans les ateliers pour grand-mères leaders (étape 8) et comme activités agréables (et éducatives) lors des séances *sous l'arbre* (étape 7) entre des groupes de la même génération et de générations mixtes.

Au Sénégal, nous écrivons des citations sur des affiches réutilisables, et nous les utilisons pour susciter la réflexion et le dialogue dans tous les forums, formations et ateliers.

Au Sénégal, nous utilisons les cinq livrets comme outils d'enseignement et d'apprentissage dans les séances *Sous l'arbre* (étape 7), dans les forums (intergénérationnels et de femmes, étapes 6a et 9a) et dans la formation des grand-mères leaders (étape 8). Les enseignants et les grand-mères utilisent ces livrets après les ateliers pour enseignants, et les ateliers pour enseignants et grand-mères (étapes 10a et 10b).

leçons, avec des suggestions de présentation et des questions aux auditeurs. Ensemble et séparément, les livrets mettent en valeur la culture et les valeurs locales, ainsi que le rôle des grand-mères au sein de la famille et de la communauté.

Les cinq titres des livrets sont :

1. Proverbes africains pour les enfants d'aujourd'hui
2. Devoirs et droits des enfants africains
3. Les contes africains pour les enfants d'aujourd'hui
4. Le rôle des aînés dans les sociétés africaines
5. Les valeurs africaines pour les enfants d'aujourd'hui

Les livrets sont le résultat de nos recherches approfondies sur la culture et les traditions de notre région de mise en œuvre au Sénégal, et de nos échanges approfondis avec les résidents de la région. L'**annexe 3f** contient des extraits des cinq livrets. Nous vous invitons à vous en inspirer pour créer vos propres outils dans le contexte culturel de votre lieu de programmation.

Images et illustrations

Plusieurs de vos outils (livrets, jeux, histoires) devraient être enrichis d'illustrations et de photographies, et vous pouvez choisir d'utiliser des cartes d'image autonomes pour stimuler des conversations dans des forums, des ateliers et des sessions. Recherchez des artistes et des photographes locaux pour vous aider à créer des images pertinentes pour les participants de vos activités DHF.

Étape 6a

Infrastructure sociale

Forums intergénérationnels

Année 1, mois 3 et 11

Année 2, mois 4 et 11

Au début de notre travail au Sénégal, les acteurs communautaires ont reconnu que la communication entre les générations avait considérablement diminué, non seulement entre les grands-parents, les parents et les enfants, mais aussi entre les femmes de générations différentes appartenant au même ménage. Les hommes montraient un respect limité pour les opinions des femmes par rapport à certains sujets cruciaux. Par exemple, la mutilation génitale féminine et la grossesse chez les adolescentes sont des sujets tabous qui sont peu discutés. Les gens de tous les âges ont mentionné le manque de communication comme étant un problème majeur et ont indiqué qu'ils n'avaient pas de forum pour en discuter.

En réponse à ce problème, nous avons développé des forums intergénérationnels. Le changement à l'échelle communautaire exige que tous les segments de la population soient impliqués dans un dialogue sur un problème donné et les normes sociales qui l'entourent, et qu'ils parviennent à un consensus pour confronter ce problème.

Le forum intergénérationnel – ou plus précisément, une série de quatre forums dans chaque communauté participante – est une activité essentielle de DHF pour plusieurs raisons :

- Les forums rassemblent des acteurs de la communauté qui n'interagissent pas normalement, pour discuter de sujets de manière structurée. Les dialogues structurés promeuvent les valeurs culturelles et le respect mutuel tout en développant les compétences essentielles de communication, leadership et collaboration.
- Les forums encadrent et soutiennent toutes les activités ultérieures que les participants choisissent d'entreprendre dans leur communauté pour appuyer le développement holistique des filles.

Les forums intergénérationnels réunissent les leaders formels et informels communautaires des deux sexes et de toutes les générations (grand-mères, aînés, jeunes mères, jeunes pères, adolescents, chefs de village, imams, matrone,) et le personnel scolaire. Les forums encouragent le dialogue continu sur des thèmes que les communautés (et/ou les collaborateurs tels que le système scolaire) ont identifiés comme problématiques. En utilisant une pédagogie participative pour l'éducation des adultes et une équipe d'animation expérimentée, les participants réfléchissent à leurs propres expériences et opinions, et les combinent avec les nouvelles informations présentées dans les forums.

Les forums intergénérationnels n'enseignent et ne transmettent pas de messages, mais offrent de nouvelles informations. Les forums ne persuadent pas les participants d'accepter une façon de penser ou d'agir, mais suscitent une réflexion critique, un dialogue et une résolution collective de problèmes. Les participants

analysent les attitudes et les normes à la lumière d'informations et d'idées nouvelles et décident eux-mêmes des actions qu'ils souhaitent entreprendre. Chaque forum favorise le dialogue et encourage les participants à poursuivre la discussion, ainsi que les activités de leur choix et en harmonie avec leur contexte socioculturel, dans leurs communautés respectives (étape 4b).

Objectifs

- Promouvoir le respect mutuel et la communication constructive entre les aînés hommes et femmes, les adultes et les adolescents ;
- Inviter les communautés à débattre de sujets sensibles (et souvent tabous) liés au développement holistique des filles, tels que le mariage précoce et la mutilation génitale féminine.
- Encourager la réflexion sur des sujets liés au développement, à l'éducation et au bien-être des enfants en général et des filles en particulier ;
- Faire mieux comprendre le rôle important joué par les grand-mères, en tant qu'enseignantes et conseillères dans les familles et les communautés ;
- Augmenter la confiance des femmes pour qu'elles s'expriment dans des groupes mixtes, et la volonté des hommes de les entendre.

Méthodologie générale

Les forums intergénérationnels réunissent des membres de la communauté des deux sexes et de toutes les générations afin de favoriser un dialogue continu sur des thèmes que les communautés, les leaders communautaires et/ou les autorités locales ont identifié comme problématiques. Utilisant une pédagogie participative pour l'éducation des adultes et une équipe d'animation expérimentée (encadré), les forums associent la présentation de nouvelles informations et des exercices en petits et grands groupes propices à la réflexion et au dialogue.

Les forums intergénérationnels offrent aux participantes la structure et les compétences nécessaires aux activités pour le développement holistique des filles. Il est important que les forums se construisent les uns sur les autres. Les forums deux, trois et quatre commencent toujours par un rappel des thèmes discutés auparavant, avec des rapports sur les activités des participants, et une discussion des changements survenus dans la communauté depuis le dernier forum.

Pour chaque thème de forum, les participants commencent par travailler en petits groupes organisés par âge et par sexe (tels que les grand-mères, les adolescentes et les hommes adultes). Chaque petit groupe est animé par un membre du personnel ou un enseignant du même sexe. Ainsi, tous les participants ont la possibilité de participer à des discussions en petits groupes sur des sujets difficiles entre leurs pairs.

Après le travail en petits groupes, la discussion passe à une séance plénière où un représentant de chaque groupe partage les conclusions et/ou plans d'action prioritaires avec tous les participants. Ce système à deux niveaux, composé de petits groupes et de discussion plénière, encourage tout le monde à parler quand ils se sentent à l'aise, mais n'oblige personne à parler.

N'oubliez pas : votre rôle est de fournir une facilitation et un éclairage, un guide aux membres de la communauté pour : (a) discuter, débattre et parvenir à un consensus sur les problèmes prioritaires liés au développement holistique des filles, et (b) identifier leurs propres activités, en accord avec leurs propres traditions et valeurs, pour résoudre ces problèmes.

Immédiatement après chaque forum, votre personnel doit enregistrer les conclusions et/ou les actions prioritaires identifier, imprimer et plastifier la liste des actions et distribuer au moins une copie plastifiée aux leaders de chaque groupe (sexe et génération) ayant participé au forum. Ces listes indestructibles restent dans les communautés et servent de rappel et de guide pour les actions futures. Le personnel appuie les leaders dans le suivi des actions proposées lors des forums

Calendrier et structure thématique

# forum	Calendrier suggéré		Thèmes communs à tous les forums	Thèmes principaux
1	Année 1	Mois 3	<ul style="list-style-type: none"> Problèmes identifiés par la communauté et liés au développement holistique des filles (au Sénégal, par exemple : mariage précoce, grossesse chez les adolescentes, mutilation génitale féminine, punition excessive des enfants) Valeurs et traditions Rôle des aînés, les responsabilités des adultes 	Communication interpersonnelle
2		Mois 11		Les étapes de résolution de problèmes
3	Année 2	Mois 4		Leadership communautaire
4		Mois 11		Collaboration école-communauté

Organisez le premier forum intergénérationnel dans chaque communauté peu après vos réunions initiales et votre étude de base . Prévoyez suffisamment de temps entre les forums pour que les participants puissent mener à bien les activités de leur choix, sans toutefois perdre en enthousiasme et en engagement.

Vous constaterez peut-être (comme nous l'avons fait) que les week-ends sont le meilleur moment pour organiser les forums intergénérationnels, car de nombreux participants, y compris les enseignants, ont des obligations professionnelles ou scolaires pendant la semaine. Chaque forum communautaire nécessite deux jours complets, soit un total de quatre week-ends dans chaque communauté pendant la durée de DHF, plus le temps de préparation. Cela représente un engagement important de la part de votre personnel et nécessite une planification minutieuse.

Les thèmes communs à tous les forums seront ceux identifiés par les participants lors de votre évaluation initiale. Cependant, il est important de conserver les principaux thèmes indiqués dans la colonne de droite ci-dessus, car chacun introduit des informations cruciales et les compétences que les participants utiliseront dans d'autres activités de DHF.

Participants et facilitateurs

Le nombre maximum de participants aux forums intergénérationnels est de 30 : une plus grande participation réduira la capacité des participants à interagir de manière constructive.

Chaque communauté devrait nommer trois ou quatre personnes appartenant à chacun de ces sept groupes sociodémographiques suivant :

- **Grand-mères**
- **Grands-pères**
- **Femmes adultes**
- **Hommes adultes**
- **Adolescentes**
- **Adolescents**
- **Leaders locaux (religieux, traditionnels, artistiques)**

Les candidats doivent comprendre que leur engagement ne concerne pas un seul forum, mais toute la série de forums intergénérationnels et les activités de suivi menées dans la communauté (étape 6b). Passez soigneusement en revue ces engagements avec les candidats avant le premier forum.

En fonction de votre milieu, envisagez d'inviter certaines autorités locales aux forums, y compris les administrateurs d'école et les enseignants, les responsables des soins de santé et/ou les acteurs municipaux.

Le nombre de facilitateurs nécessaires pour les forums intergénérationnels dépend de la taille et de l'importance des événements. Ces facilitateurs doivent être compétents : il n'est pas facile d'encourager l'écoute et le dialogue entre groupes (hommes et femmes de trois générations) qui n'ont pas l'habitude de discussions ouvertes et constructives. Au Sénégal, nos principaux facilitateurs sont des responsables de *Grandmother Project*, assistés par le personnel de l'école et des animatrices de GMP.

Une facilitation qualifiée des forums intergénérationnels est essentielle pour garantir à tous les participants la possibilité de s'exprimer et que toutes les contributions soient respectées. Les forums permettent d'introduire progressivement le dialogue entre types de personnes qui ne sont pas nécessairement habituées à discuter en profondeur de questions complexes et délicates.

Les facilitateurs doivent s'assurer que les hommes adultes ne dominent pas les discussions. À mesure que les femmes et les jeunes deviennent plus confiants et que leurs contributions sont reconnues, ils voudront participer plus activement. Une facilitation réfléchie, idéalement menée par un mélange homme et femme, aidera à garantir que personne ne soit réduit au silence.

Dans chaque forum intergénérationnel, vous aurez également besoin d'une personne pour prendre des notes et enregistrer les informations de suivi (voir l'étape 4 : la documentation continue), ainsi qu'une personne pour superviser la logistique telle que la préparation des repas.

Conceptions de forum

Annexe 4 présente les conceptions détaillées des forums intergénérationnels que nous utilisons au Sénégal. Les conceptions comprennent un programme d'activités, des instructions pour les facilitateurs et des exemples de matériel de forum, tels que des visuels et des documents.

Utilisez cette conception de formation comme source d'inspiration pour le contenu de votre propre forum intergénérationnel, en veillant à souligner les principaux thèmes affichés dans le tableau *Calendrier et structure* thématique ci-dessus. Les thèmes ou sujets communs à tous vos forums seront ceux qui sont apparus lors de votre étude de base et de vos réunions avec divers groupes et dirigeants de la communauté.

Adaptez soigneusement vos forums au contexte culturel de votre zone d'intervention et aux préoccupations spécifiques des communautés participantes concernant le bien-être des filles et de la communication intergénérationnelle.

Étape 6b

Infrastructure sociale

Activités de suivi des forums intergénérationnels

Année 1, mois 4 jusqu'à année 3, mois 12

Votre rôle dans DHF consiste à créer des opportunités, telles que des forums intergénérationnels, permettant aux femmes et aux hommes de tous âges de s'engager dans un dialogue continu et de rechercher un consensus sur le développement holistique des filles. Ensuite, c'est à eux de choisir et de mener à bien des activités dans ce but.

Après chaque forum intergénérationnel, les participants de tous les groupes sociodémographiques rentrent chez eux et organisent des séances de partage avec leurs pairs. À l'aide des listes d'actions préparées par votre personnel, ils discutent et planifient les actions concrètes proposées lors du forum.

Les participants organisent également des réunions communautaires plus larges pour rechercher un accord sur les actions à entreprendre conjointement, liées au développement holistique des filles et au bien-être des enfants en général. Le but de ces assemblées générales est que les membres de la communauté parviennent à un consensus sur les problèmes et les solutions proposés par les participants du forum. Le résultat idéal de chaque assemblée générale est : (a) un plan comportant un nombre limité d'actions concrètes, et (b) un sentiment d'appartenance à la communauté.

Vos animatrices suivront les activités menées par les dirigeants des différents groupes sociodémographiques parmi leurs pairs et dans la communauté plus large. Les animatrices peuvent aider les dirigeants en discutant d'opportunités et de contraintes, en offrant des conseils et en partageant des suggestions.

Rappelez-vous que le rôle de l'animatrice dans les communautés est similaire à celui du facilitateur des forums : elle guide les activités des autres, mais n'influence pas la prise de décision. Ce sont les acteurs de la communauté eux-mêmes qui doivent décider et mener des activités de changement social.

Pour vous aider à concevoir les actions que les participants des forums intergénérationnels peuvent prendre au cours des activités DHF, nous présentons quelques exemples d'activités identifiées et mises en œuvre par la communauté au Sénégal :

- Les grand-mères ont organisé des rassemblements pour enseigner aux adolescentes des chants traditionnels, des danses et des histoires, et leur donner des conseils. Les filles ont répondu avec enthousiasme et il y avait beaucoup de participation.
- Les grand-mères ont ravivé la tradition de raconter des histoires le soir, après avoir conclu que cela était bénéfique pour les enfants. Chaque session dirigée par une grand-mère a attiré des enfants du quartier de tout âge.
- Suite aux discussions sur l'importance des pratiques et valeurs traditionnelles auprès des enfants, les grands-pères et les pères ont revitalisé les jeux et danses traditionnels. A l'occasion des rencontres sous « l'arbre à palabres », les grands-pères et les pères ont enseigné aux jeunes générations les jeux traditionnels tels que le « Worri » et le « Cokki ».
- Dans un village sénégalais, un forum intergénérationnel a abordé le sujet de la mutilation génitale féminine. Après la présentation d'une histoire sur la MGF, les participants se sont réunis en groupes homogènes (par âge et par sexe) pour discuter des idées présentées dans l'histoire et des attitudes, normes et pratiques de leur communauté. Au cours du forum, un imam respecté et écouté, choisi en raison de son opposition à cette pratique, a expliqué que l'Islam ne recommande pas la MGF et que c'est une pratique culturelle non religieuse. Avant ce forum, la plupart des participants pensaient que leur religion musulmane exigeait la mutilation génitale féminine. Les discussions leur ont permis d'examiner leurs attitudes à la lumière des nouvelles informations. Notez que les participants ont été encouragés à tirer leurs propres conclusions et à poursuivre la conversation dans leur communauté afin d'arriver à un consensus pour l'abandon de cette pratique.
- La route qui relie la communauté rurale de Kandia à Vélingara était très dégradée ce qui fait que pendant l'hivernage, il était difficile de traverser. Cette situation avait entraîné beaucoup de difficultés pour les populations surtout quand il s'agissait d'évacuer les malades, d'amener une femme en travail à l'hôpital, ou de transporter des produits alimentaires. Les leaders qui ont participé aux différents forums et rencontres ont réussi, après plusieurs jours de discussions, à mobiliser les villages et toutes les couches de la communauté pour réparer cette route. Leurs efforts eurent un écho favorable car l'année suivante, l'état y a construit un pont.
- Au cours d'un forum intergénérationnel sur la collaboration entre l'école et la communauté, les grand-mères ont proposé la mise en place d'une cantine scolaire communautaire. Durant les activités de suivi, les leaders des différentes générations se sont approprié l'idée. Ainsi, ils ont suscité la réflexion auprès des autres membres de la communauté. Ils sont arrivés, après plusieurs rencontres, à collecter une grande quantité de vivres auprès des familles du village. Grâce à cet élan de solidarité, les femmes du village préparent le petit déjeuner pour les élèves de leur école à chaque jour ouvrable.

Étape 7

Composante communautaire

Séances sous l'arbre

Année 1, mois 4 jusqu'à année 3, mois 12

Les forums intergénérationnels (étape 6a), la formation *sous l'arbre* des grand-mères leaders (étape 8) et les forums des femmes (étape 9a) sont des événements importants qui se produisent sporadiquement tout au long du projet DHF. En revanche, les séances *sous l'arbre* sont des réunions plus petites et plus fréquentes, qui connectent et soutiennent d'autres activités dans les domaines de l'infrastructure sociale et de la collaboration école-communauté.

Les séances *sous l'arbre* offrent aux grand-mères, aux femmes, aux filles, aux garçons et aux leaders, une occasion d'apprendre en continue, de dialoguer et de parvenir à un accord. Les séances encouragent le partage d'idées et la réflexion sur des sujets importants liés au développement holistique des filles. Les séances sont participatives et permettent aux gens de gagner en confiance, de renforcer leurs capacités d'analyse et leur capacité à agir, à la fois individuellement et collectivement. Il est important de noter que les séances *sous l'arbre* encouragent les participants à tenir compte des valeurs et des traditions culturelles, et de leurs effets sur le bien-être des filles, tout en discutant de nouvelles idées relatives au développement holistique des filles.

Les sujets abordés lors des séances reflètent les préoccupations des membres de la communauté et/ou des collaborateurs tels que le système scolaire. Les sujets peuvent être directement liés au développement des filles (par exemple, le mariage précoce ou forcé), ou peuvent contribuer plus généralement au bien-être des filles (par exemple, la communication intergénérationnelle, ou l'importance des certificats de naissance qui est un domaine de préoccupation au Sénégal).

Participants

Au Sénégal, nos animatrices tiennent des séances régulières avec cinq groupes de personnes dans chaque communauté : les grand-mères, les femmes adultes, les adolescentes, les garçons adolescents et les aînés. Nos séances avec les femmes sont plus fréquentes que nos séances avec les hommes. La plupart des séances *sous l'arbre* sont réservées à des groupes homogènes, bien que vous puissiez parfois organiser des rassemblements de groupes mixtes (par exemple, grand-mères, mères et adolescentes) pour renforcer les compétences de communication entre générations et discuter des intérêts mutuels.

La taille idéale du groupe pour une séance *sous l'arbre* est de 15 personnes, et la taille maximale est de 25 personnes. N'oubliez pas que vous visez le dialogue, l'analyse et la résolution de problèmes. Plus le groupe est grand, plus il est difficile de maintenir l'intimité, l'attention et la communication.

Calendrier et contenu

Vos animatrices devraient commencer à organiser des séances *sous l'arbre* dès le quatrième mois, et après avoir terminé vos visites initiales, votre étude de base, et votre sélection de communauté (étapes 1 à 3). Vous aurez organisé votre premier forum intergénérationnel (étape 6a) et commencé à remplir votre boîte à outils de communication d'histoires, de chansons et d'autres outils adaptés à la culture (étape 5).

Les séances *sous l'arbre* doivent être soigneusement planifiées afin de mélanger des éléments du calendrier et du contenu :

- Tout d'abord, notre expérience montre qu'une animatrice peut organiser au maximum trois séances par jour, d'une durée d'une à deux heures. Idéalement, elle organise 12 séances par semaine et 48 par mois.
- Deuxièmement, les séances se construisent les unes sur les autres, en suivant une séquence d'actualité logique.
- Troisièmement, les séances rassemblent d'autres activités DHF, et incluent des discussions de suivi après les forums intergénérationnels (étape 6b).

L'annexe 5a contient un guide que nos animatrices utilisent pour organiser des séances *sous l'arbre* au Sénégal. Le guide explique comment préparer une séance, comment assurer le confort des participants et comment promouvoir et synthétiser la conversation sur le sujet de la séance. Ces éléments sont relativement similaires d'une séance à l'autre, et d'un groupe à l'autre.

Ce qui *diffère* d'une séance à l'autre, ce sont les sujets et les outils que les animatrices utilisent pour présenter les sujets. Votre personnel utilisera tous les outils de communication (étape 5), y compris des histoires, des chansons, des images et des jeux. Vous aurez créé un ensemble d'outils reflétant l'environnement culturel et respectant les principes généraux de l'éducation des adultes. Les outils n'enseignent pas et n'imposent pas d'idées extérieures.

Séance spéciale : Inventaire de l'expertise des grand-mères

Chaque communauté héberge des grand-mères qui possèdent une expertise dans diverses traditions culturelles : contes, chansons, danse, cuisine et plus encore. Chaque communauté accueille des grand-mères ayant une connaissance approfondie de la tradition et des histoires locales. Les alliances avec ces personnes enrichiront votre travail DHF de nombreuses manières, mais vous devez d'abord identifier les compétences et les connaissances de ces femmes.

Nous suggérons qu'un *inventaire des compétences* soit le sujet de votre deuxième séance *sous l'arbre* avec des grand-mères de chaque village. Les femmes peuvent identifier leurs propres compétences ou celles des autres, ou celles des membres de la communauté absents.

Dans chaque village, créez un tableau simple pour enregistrer les noms complets et les compétences de chaque femme identifiée, y compris, mais sans s'y limiter, la musique, les histoires, les proverbes, les devinettes et les jeux.

Au contraire, tous vos outils doivent être conçus pour favoriser la réflexion, le dialogue, l'analyse et la planification des actions des participants.

Au Sénégal, notre coordinateur de terrain crée un programme mensuel de séances *sous l'arbre* : un exemple simplifié est joint dans l'**annexe 5b**. Lorsque vous examinez l'exemple du programme, notez plusieurs éléments importants du calendrier et des sujets :

- Le programme type comprend quatre animatrices travaillant dans huit villages, soit deux villages par animatrice. (En réalité, les animatrices peuvent travailler dans huit villages chacune.)
- Chaque animatrice organise et produit un rapport sur 8 à 12 séances par semaine.
- Les sujets de séance varient d'une communauté à l'autre.
- Au sein de chaque communauté, en revanche, les séances de différents groupes portent souvent sur le même sujet. Cela permet aux participants de différents groupes de poursuivre le dialogue les uns avec les autres après les séances.

Étape 8

Infrastructure sociale

La formation *sous l'arbre* des grand-mères leaders

Année 1, mois 7-12

L'expérience de *Grandmother Project* au Sénégal, et dans de nombreux autres pays, confirme que les grand-mères, ayant reçu une formation en leadership, peuvent devenir des protagonistes indispensables pour perpétuer des traditions positives et pour intégrer de nouvelles connaissances et pratiques, le tout au service du développement holistique des filles.

Chaque communauté accueille des femmes qui ont des talents naturels pour la communication, l'empathie et la résolution de problèmes. Elles sont reconnues pour leurs expériences, leurs conseils et leur capacité à persuader les autres d'agir de manière positive. La formation *sous l'arbre* des grand-mères leaders de DHF s'appuie sur les rôles traditionnels des grand-mères et leur permet de développer leurs compétences et leurs connaissances pour devenir des alliées pour le bien-être des filles. La formation des grand-mères leaders augmente leur confiance et leur capacité à agir de manière solidaire, à communiquer avec les autres et à collaborer de manière avisée au nom des adolescentes.

Le résultat de l'étape 8 est le suivant : les grand-mères leaders, dotées d'une plus grande confiance, de meilleures connaissances et de meilleures capacités, coordonnent plus efficacement les activités menées au niveau de la communauté pour promouvoir le bien-être des filles.

Objectifs et contenu général

La colonne de gauche du tableau ci-dessous présente les cinq objectifs de notre formation de grand-mères leaders au Sénégal. La colonne du centre répertorie les sujets abordés dans les quatre modules de la formation, et la colonne de droite montre les nombreuses méthodes de formation que nous avons utilisées pour introduire, renforcer et mettre en pratique les nouvelles idées et compétences des grand-mères. Vous développerez votre propre contenu spécifique pour la formation des grand-mères leaders, en vous inspirant de la culture et des préoccupations de votre zone de projet.

Calendrier suggéré	Thèmes communs à tous les forums	Thèmes principaux
<ol style="list-style-type: none"> Développer la confiance et l'estime des grand-mères Développer les compétences individuelles des grand-mères leaders et la solidarité mutuelle Renforcer les compétences des grand-mères leaders en matière de communication avec les adolescents Accroître les connaissances des grand-mères leaders sur le développement physique et psychologique des filles Renforcer la communication et la collaboration entre les grand-mères et les autres acteurs du développement 	<ul style="list-style-type: none"> Confiance en soi Qualités et compétences de leadership Communication interpersonnelle Solidarité et objectifs partagés Résolution de problème Résolution de conflit Action collective en faveur du bien-être des filles Développement physique et psychologique des filles Planification familiale Défis et opportunités spécifiques aux filles dans les locaux du projet 	<ul style="list-style-type: none"> Répétition et renforcement Chansons Brise-glaces Brainstorming (des problèmes, des solutions, des rôles des grand-mères) Jeu de rôle Photos Études de cas/récits Jeux Nouvelles pratiques en matière de compétences, y compris avec les adolescentes invitées à participer à certaines séances
Pédagogie participative, conçue pour les adultes analphabètes		

Notez que plusieurs thèmes et sujets de la formation des grand-mères sont aussi abordés dans les forums intergénérationnels (étape 6a) et dans les sessions *sous l'arbre* (étape 7). Cette répétition est délibérée. Le format plus long, le nombre réduit de participants et le contenu plus détaillé de la formation des grand-mères leaders aident à garantir que les grand-mères aient la possibilité d'absorber de nouvelles compétences et connaissances, de discuter, de pratiquer et de prendre confiance en elles.

Calendrier et durée

Nous vous suggérons de commencer la formation *sous l'arbre* pour les grand-mères leaders au milieu de la première année de DHF. Vous aurez déjà organisé votre premier forum intergénérationnel (étape 6a) et vos animatrices auront commencé à organiser des sessions *sous l'arbre* (étape 7) et à assurer un suivi parmi les participants. Vous aurez inventorié le savoir-faire des grand-mères pour identifier les compétences liées à la culture. Votre personnel aura déjà une bonne idée de ceux qui sont des leaders naturels parmi les grand-mères des villages où vous travaillez.

La formation *sous l'arbre* des grand-mères leaders se déroule en quatre sessions, d'une durée de deux jours par session. Prévoyez une semaine ou deux entre les sessions pour permettre aux participants de réfléchir et de mettre en pratique leurs nouvelles connaissances et compétences.

Participants et facilitateurs

Les grand-mères leaders sont choisies par leurs pairs. Dans chaque communauté, incitez les grand-mères à utiliser les critères ci-dessous pour sélectionner jusqu'à cinq femmes qui participeront à la formation *sous l'arbre* des grand-mères leaders.

Les grand-mères leaders sont des femmes qui :

- Ont démontré leur engagement à promouvoir le bien-être de la communauté ;
- Sont disposées et capable de travailler efficacement avec les autres ;
- Sont respectées dans la communauté et consultées par d'autres pour leur expérience.

Assurez-vous que les femmes sélectionnées comprennent l'engagement qu'elles prennent, non seulement d'assister à toute la formation des grand-mères leaders, mais aussi de pleinement jouer le rôle de leaders (mobilisatrices, responsables de résolution de problèmes, confidentes) dans leurs communautés.

Le nombre de participantes idéal est de 10 à 12 femmes. Nous organisons des pré-tests avec les grand-mères choisies par leurs paires sur la base des critères précitées pour apprécier leur niveau de connaissances et le niveau d'implication dans les activités communautaires. D'autres groupes comme les jeunes et les aînés sont aussi interviewés. Au Sénégal, nous réunissons des grand-mères de deux villages adjacents (cinq ou six par village) pour assister à ces formations. Cela renforce la collaboration, favorise le dialogue et l'échange d'idées et motive l'action accrue des grand-mères au nom de leurs communautés.

Vos animatrices DHF formeront les grand-mères leaders. Lorsque vous associez des communautés aux formations, choisissez des villages ayant différentes animatrices. De cette manière, deux animatrices seront présentes à chaque formation : lorsqu'une facilitera, l'autre pourra prendre des notes et s'occuper de la logistique. Envisagez d'engager un membre du personnel supplémentaire à chaque formation, avec pour tâche spécifique de prendre des notes, de saisir des citations, et d'observer le progrès des participants.

Envisagez d'alterner l'emplacement des quatre formations. Si le premier se déroule dans une communauté associée, organisez le second dans une autre communauté, et ainsi de suite. Chaque groupe de grand-mères leaders aura l'occasion d'accueillir les autres dans leur communauté.

S'il vous plaît, interprétez le titre de l'étape 8 – **la formation sous l'arbre** - littéralement. En tenant les formations sous un arbre, ou un autre lieu de rassemblement traditionnel, vous signalez que les apprenti grand-mères leaders sont des gens importants, et vous vous assurez qu'elles soient plus à l'aise que dans un bureau du gouvernement ou une salle de classe.

Évaluation qualitative après la formation

Quelques mois après la formation, il est utile d'interviewer quelques grand-mères leaders pour comprendre les

effets de la formation sur leurs attitudes et leurs activités. Au Sénégal, notre coordonnatrice de terrain invite les grand-mères à réfléchir et à discuter des neuf questions ci-dessous. Voir la section précédente sur la surveillance continue pour plus d'idées sur la manière de documenter de telles discussions.

1. Vous avez investi beaucoup de temps et d'énergie pour participer aux sessions de la formation des grand-mères leaders. Avec le recul, cela vous a-t-il été utile ?
2. Parmi les choses que vous avez apprises lors de la formation, y en a-t-il qui ont été particulièrement utiles ? Lesquelles ?
3. Pensez-vous que la formation des grand-mères leaders a changé quelque chose en vous ?
4. À la maison et avec votre famille, faites-vous quelque chose de nouveau ou de différent à la suite de la formation ?
5. Dans votre communauté, faites-vous quelque chose de nouveau ou de différent à la suite de la formation ?
6. Voyez-vous des changements dans les interactions entre les grand-mères ?
7. Pensez à vos relations avec les adolescentes, telles que vos petites-filles. Voyez-vous des changements dans la façon dont vous communiquez avec elles maintenant, comparé à avant la formation des grand-mères leaders ?
8. Depuis votre participation à la formation de grand-mère leader, avez-vous entrepris des activités nouvelles ou différentes avec d'autres acteurs du développement, notamment : (a) des chefs de village et d'autres dirigeants, (b) des enseignants, (d) des jeunes, ou (e) des agents de santé ?
9. Imaginez une fille de 15 ans de votre village qui étudie bien et qui espère poursuivre ses études. Son père planifie son mariage. Que ferez-vous ?

Au Sénégal, nous avons interviewé 80 femmes qui ont participé à la formation *sous-l'arbre* pour les grand-mères leaders, et avons constaté un certain nombre de changements importants :

- Confiance en soi accrue : « Je peux maintenant exprimer mes idées en public, ce que je ne pouvais pas faire auparavant »
- Meilleure compréhension de l'adolescence : « Auparavant, je n'étais pas au courant des changements que toutes les filles subissent pendant la puberté. Maintenant, je comprends »
- 100% des grand-mères leaders ont déclaré avoir utilisé l'écoute et le dialogue plutôt que les réprimandes et les menaces pour communiquer avec les filles
- 98% des grand-mères leaders ont déclaré avoir collaboré avec d'autres grand-mères pour résoudre des problèmes, notamment en se mobilisant pour prévenir le mariage précoce, la mutilation génitale féminine des nourrissons, et les familles retirant leurs filles de l'école
- 80 grand-mères leaders ont apporté un soutien et des conseils continus à 230 adolescentes au total

Étape 9a

Composante communautaire

Les forums des femmes

Année 2, mois 2 et année 3, mois 3

Objectif

Les forums intergénérationnels (étape 6a) sont l'occasion de discuter du développement holistique des filles et de leur contexte culturel avec des hommes et des femmes de trois générations. Les sessions *sous l'arbre* (étape 7) sont des activités qui offrent aux participants l'occasion de faire de même au sein de leurs groupes de pairs sociaux.

Au Sénégal, nous avons constaté la nécessité d'un autre type d'événement permettant aux grand-mères, aux femmes et aux filles de discuter ensemble des nombreux aspects du développement des filles, et de négocier une promotion positive et culturellement appropriée du bien-être des filles. Les forums pour les femmes, que nous recommandons d'organiser une fois par an dans chaque village, répondent à plusieurs besoins :

- Ils offrent un environnement confortable pour discuter de sujets sensibles et renforcent la communication entre les générations de femmes.
- Ils suscitent une réflexion sur l'importance des alliances entre générations pour aider les filles à négocier entre tradition et modernité, et pour promouvoir leur bien-être.
- Ils créent une solidarité et une confiance entre les générations, ainsi que la reconnaissance des atouts et des compétences de chacun.
- Ils élargissent le champ d'action des participants pour promouvoir conjointement des traditions positives, et remplacent des traditions néfastes par des alternatives négociées.
- Ils renforcent une approche de la communication basée sur l'écoute et le dialogue.

Méthodologie générale

Les forums des femmes rassemblent des femmes de différentes générations issues d'une même communauté, afin de favoriser le dialogue sur des thèmes prédéterminés. En utilisant une pédagogie participative pour l'éducation d'adultes, et avec des facilitateurs expérimentés, les participantes sont invitées à réfléchir sur leurs propres expériences et opinions, et à les combiner avec les nouvelles informations présentées dans les forums.

Comme les forums intergénérationnels, les forums des femmes n'essayent pas de persuader les participantes d'accepter une façon de penser ou d'agir. Au contraire, ils offrent des conseils afin que les

participantes puissent analyser les attitudes et les alternatives, et décider elles-mêmes des actions qu'elles souhaitent entreprendre. Chaque forum encouragera les participantes à poursuivre la discussion dans leurs communautés, ainsi que les activités de leur choix et en harmonie avec leur contexte socioculturel.

À l'instar des forums intergénérationnels, les deux forums des femmes s'appuient les uns sur les autres. Commencez le deuxième forum en regardant en arrière : les participantes doivent faire un rapport sur leurs activités et discuter des changements survenus dans la communauté et dans les ménages depuis le premier forum.

L'**annexe 6a** contient une structure proposée pour un forum des femmes. Au Sénégal, nous n'avons commencé ces forums que récemment : nous expérimentons encore avec le contenu et la structure. Lorsque vous concevez vos propres forums, cherchez un équilibre entre fournir des faits et des informations sur le développement des filles, d'une part, et structurer les occasions pour les participantes de réfléchir, d'échanger et de synthétiser les connaissances existantes et nouvelles de l'autre.

Calendrier et structure thématique

Après environ un an d'activités DHF, les participantes de tous les groupes d'âge doivent être suffisamment à l'aise avec les thèmes du développement des filles pour pouvoir en débattre à travers les générations. Elles auront discuté des sujets avec leurs pairs au cours des sessions *sous l'arbre* (étape 7), et des activités de suivi organisées par la communauté après les forums intergénérationnels (étape 6b). Par conséquent, nous suggérons que le premier forum des femmes de chaque communauté ait lieu au début de la deuxième année, et le deuxième forum environ un an plus tard.

Chaque forum devrait durer au moins un jour et, idéalement, deux jours si les ressources le permettent. Les forums de femmes dans chaque communauté nécessiteront un total de deux week-ends pendant la durée de DHF, plus une préparation et un suivi.

Chaque forum devrait fournir un contenu factuel sur les changements physiques et psychologiques de l'adolescence, et offrir aux participantes l'occasion de discuter de la manière dont les filles vivent ces changements dans le contexte de la culture locale. Au Sénégal, par exemple, les participantes examinent plusieurs façons dont les grand-mères et les mères peuvent communiquer efficacement avec les filles sur des sujets tels que la menstruation et la grossesse, et elles débattent les avantages de chaque type de communication.

Dans de nombreuses cultures, la manière traditionnelle de communiquer avec les enfants en général, et avec les filles en particulier, est basée sur la peur et les réprimandes. Les adolescentes ont partout besoin d'un adulte patient et calme pour écouter leurs préoccupations et discuter des changements et des défis auxquels elles sont confrontées. Pendant les forums des femmes, les participantes s'entraînent à la communication par l'écoute et le dialogue. Divers exercices renforcent la communication entre les trois générations de femmes en tant que préalable à la discussion de sujets sensibles tels que la menstruation, la sexualité et la contraception.

Forum	Calendrier suggéré	Thèmes communs à tous les forums	Thèmes principaux
1	Année 2, mois 2	<ul style="list-style-type: none"> • Communication • Changements physiques et psychologiques de l'adolescence • Solidarité des femmes à travers les générations • Besoins et contraintes du développement holistique des filles 	<ul style="list-style-type: none"> • Problèmes identifiés par la communauté liés au développement holistique des filles (au Sénégal, des exemples sont : mariage précoce, grossesse chez les adolescentes, mutilation génitale féminine, punition excessive des enfants)
2	Année 3, mois 3	<ul style="list-style-type: none"> • Leadership féminin • Planification familiale 	

Participants et facilitateurs

Le nombre idéal de participantes pour un forum est compris entre 20 et 22, plus les facilitateurs. Chaque forum rassemble des grand-mères, des femmes adultes et des filles d'une même communauté. Comme dans le cas des forums intergénérationnels et des sessions *sous l'arbre*, nous avons constaté que les participantes hésitent à discuter des préoccupations de leur communauté avec des habitants d'autres villages.

Il est peu probable que les femmes et les filles participent librement si des hommes de culture dominante sont présents. C'est pour cette raison que le forum des femmes est un événement réservé aux femmes, ce qui inclut

le personnel de facilitation. Pensez à inviter les enseignantes et les agents de santé locaux à participer, ou même à faciliter le forum. Les hommes invités à la séance d'ouverture ou de clôture du forum doivent partir après avoir terminé leur partie du travail.

Des facilitateurs compétents aideront à faire en sorte que les participantes de tous âges aient la possibilité de parler, et que toutes leurs contributions soient respectées. Les forums favorisent le dialogue entre les femmes qui interagissent traditionnellement au sein d'une hiérarchie qui dépend de l'âge, et qui attribue divers degrés de pouvoir et de subordination. Selon notre expérience, les femmes de toutes les générations souhaitent avoir des discussions approfondies sur des questions complexes et délicates, tout en bénéficiant de conseils sur la manière de le faire.

Étape 9b

Infrastructure sociale

Suivi communautaires des activités des forums des femmes

Année 2, mois 3 jusqu'à année 3, mois 12

Remarque : les activités qui suivent le forum des femmes sont similaires à celles qui suivent les forums intergénérationnels.

Après chaque forum des femmes, les participantes des trois générations rentrent chez elles et organisent des séances avec leurs pairs pour partager ce qui a été discuté et appris. Elles discutent et planifient les actions concrètes proposées lors du forum.

Les participantes organisent également des réunions communautaires plus larges pour rechercher un accord sur les actions possibles à entreprendre conjointement, liées au développement holistique des filles et au bien-être des enfants en général. L'objectif de ces assemblées générales est que les membres de la communauté parviennent à un consensus sur les problèmes et solutions proposés par les participantes du forum. Le résultat idéal est : (a) un plan comportant un nombre limité d'actions concrètes, et (b) un sentiment d'appartenance à la communauté.

Pour vous aider à imaginer les actions que les participants à vos forums des femmes pourraient prendre au cours des activités DHF, nous présentons quelques exemples d'activités identifiées et mises en œuvre par la communauté au Sénégal :

- Des grand-mères leaders se sont rendues au collège d'enseignement moyen pour échanger avec les élèves sur les risques des grossesses et mariages précoces.
- Dans un village situé à la frontière entre le Sénégal et la Gambie, le réseau téléphonique fait défaut, les femmes font beaucoup d'efforts pour avoir de l'eau. Suite au forum, les femmes leaders des trois générations ont décidé de s'investir pour le développement des filles. Ainsi, après plusieurs rencontres, les femmes leaders ont décidé d'organiser une journée de revendication pour se faire entendre auprès des autorités afin que ces dernières apportent des solutions à leurs problèmes.

- Après avoir participé au forum, les femmes et les grand-mères ont discuté de l'utilisation des portables par les filles. Elles ont organisé une rencontre avec les filles pour discuter des avantages et inconvénients des portables.
- Les grand-mères leaders et les mères leaders ont organisé une séance avec les pères pour discuter de la situation des enfants qui n'ont pas d'extrait de naissance. Ensemble, elles ont décidé d'inscrire tout enfant né dans le village, mais aussi de régulariser la situation des enfants qui n'ont pas d'extrait de naissance.
- Les femmes et grand-mères leaders ont organisé des séances avec leurs paires sur l'importance d'alléger les travaux domestiques pour les filles qui sont à l'école afin de leur permettre de réviser leurs leçons.

Les animatrices de votre organisation suivent les activités entreprises par les leaders de divers groupes sociaux/d'âge parmi leurs pairs et dans la communauté au sens large. Les animatrices peuvent aider les leaders en discutant des opportunités et des contraintes, en offrant des conseils et en partageant des suggestions. Ce suivi a lieu lors des réunions d'information, mais également lors des sessions *sous l'arbre* (étape 7).

Rappelez-vous que le rôle d'animatrice dans les communautés est similaire à celui de facilitatrice dans les forums : elle guide les activités des autres, mais ne les décide pas et ne les dirige pas. Ce sont les acteurs de la communauté eux-mêmes qui doivent décider et mener les activités de changement social.

Étape 10a

Collaboration école-communauté

Ateliers pour les enseignants

Année 1, mois 10 et 12

Objectif

Les ateliers pour enseignants sont axés sur ce que les enseignants peuvent faire, à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, pour intégrer des éléments positifs de la culture locale et des formes traditionnelles d'apprentissage dans le programme scolaire moderne. Les ateliers pour enseignants sont suivis d'ateliers de grand-mère et d'enseignants dans l'étape 10b, qui préparent les grand-mères à visiter la salle de classe en tant que co-enseignantes des valeurs et des traditions.

Au Sénégal, nous constatons que les enseignants répondent avec enthousiasme à DHF. Ils reconnaissent l'intérêt d'approfondir les relations entre l'école et la communauté, de favoriser le bien-être des enfants en général et le développement holistique des filles en particulier. Un enseignant d'école primaire a bien compris l'idée lorsqu'il a déclaré : « Les grand-mères jouent les mêmes rôles que les enseignants, même si leur implication va plus loin que la nôtre. Elles sont impliquées dans tous les aspects du développement des enfants. Je me demande pourquoi elles n'ont jamais été invitées dans la salle de classe auparavant. »

Calendrier et thèmes

Nous vous suggérons de commencer les ateliers pour enseignants la première année, le dixième mois. À ce moment-là, les activités relatives à l'infrastructure sociale seront bien établies : vous aurez organisé le premier forum intergénérationnel (étape 6a) dans chaque communauté, avec la participation du personnel de l'école, et les participants feront la promotion de leurs propres activités avec le soutien de vos animatrices. Les animatrices proposeront plusieurs sessions hebdomadaires *sous l'arbre* dans chaque communauté (étape 7), et une formation *sous l'arbre* pour les grand-mères leaders sera en cours (étape 8). En bref, les communautés participantes seront suffisamment préparées pour faire de leurs écoles primaires et secondaires locales des alliés dans la promotion du développement holistique des filles dans le cadre de valeurs culturelles et de traditions positives.

Les ateliers pour enseignants se déroulent en deux sessions ; chacun prend un jour. Planifier un à deux mois d'écart entre la première et deuxième formation : les enseignants ont besoin de temps pour lancer de nouvelles activités en classe et dans la communauté en fonction de ce qu'ils ont appris lors de la première formation.

Objectifs de formation	Thèmes et sujets
<ol style="list-style-type: none">1. Discutez de la façon dont les valeurs culturelles et le rôle des aînés (en particulier des grand-mères) dans le développement des filles sont pertinents pour le système scolaire.2. Identifier des moyens de renforcer la collaboration et la confiance entre les écoles et les communautés au profit des enfants.	<ul style="list-style-type: none">• Orientation sur DHF et les étapes de collaboration école- communauté ; la logique et les avantages d'intégrer les connaissances et les valeurs culturelles, et d'inviter les grand-mères en tant que collaboratrices dans la salle de classe.• Comment réaliser l'intégration de manière concrète : entrées, approche, exercice de simulation avec des outils tels que les livrets, jeux, chansons, et histoires.

L'**annexe 7a** contient deux modèles de formation que nous avons créés au Sénégal (pour les écoles primaires et secondaires inférieures, afin d'atteindre la tranche d'âge de 10 à 14 ans de la population cible), et que les administrateurs d'école utilisent pour faciliter les ateliers pour enseignants. Vous êtes invités à répliquer les sujets et le contenu, mais veillez à apporter des modifications afin de refléter les paramètres régionaux sur lesquels vous travaillez.

Participants et facilitateurs

Les facilitateurs d'ateliers pour enseignants sont le personnel du district scolaire et les directeurs d'école. Votre tâche est de les préparer à la facilitation.

Au Sénégal, nous constatons que nous devons faire particulièrement attention à les aider à comprendre, et à utiliser les techniques participatives d'apprentissage des adultes, qui sont différentes des techniques d'enseignement en salle de classe.

Pendant que la formation est en cours, votre personnel doit prendre des notes, capturer des citations intéressantes et gérer la logistique.

Étape 10b

Collaboration école-communauté

Ateliers pour grand-mères et enseignants

Année 2, mois 2-3

Année 3, mois 2-3

Le fossé éducatif entre les grand-mères non scolarisées et les petits-enfants scolarisés peut sembler aliénant pour les générations âgées, en particulier lorsque les enfants atteignent l'adolescence. Bien sûr, la plupart des grands-parents soutiennent l'éducation formelle ; au Sénégal, ils jouent un rôle majeur dans la décision d'aller à l'école et pour combien de temps. Mais ils ont aussi le sentiment que la scolarisation moderne crée une distance entre eux et leurs petits-enfants, entre les formes de savoir traditionnelles et modernes.

DHF souligne que les grand-mères sont les enseignants traditionnels des enfants et que la communauté est la classe traditionnelle. Le projet positionne ensuite les enseignants et les grand-mères en tant que collaborateurs et co-créateurs d'une éducation pertinente et de qualité pour les enfants.

En formant les grand-mères à entrer en classe, votre objectif est de renforcer leur confiance et compétences afin de pouvoir contribuer aux activités de collaboration école-communauté dans leur ensemble : associer les activités d'apprentissage traditionnelles et modernes qui favorisent le bien-être général des enfants et le développement holistique des filles en particulier. Au Sénégal, nous constatons que les grand-mères peuvent être initialement réticentes à interagir avec le personnel de l'école, en particulier les grand-mères qui ne sont jamais allées à l'école ou qui sont analphabètes. Les ateliers de l'étape 10b rassemblent les grand-mères et les enseignants sur un pied d'égalité et les aident à développer un respect mutuel et à s'entraider. Lorsque les grand-mères et les éducateurs collaborent, ils deviennent plus efficaces dans leurs rôles communs d'éducateurs et de gardiens d'enfants.

Calendrier et sujets

Les ateliers grand-mère et enseignant devraient commencer au début de la deuxième année du DHF. À ce moment-là, les grand-mères auront acquis confiance, connaissances et compétences grâce à leur participation aux forums intergénérationnels (étape 6a), aux activités qui en découlent dans leurs communautés (étape 6b) et aux sessions *sous l'arbre* (étape 7). Vos animatrices auront inventorié les grand-mères pour savoir qui sont les conteurs, les chanteurs les plus talentueux. Certaines grand-mères ont assisté à la formation *sous l'arbre* pour les grand-mères leaders (étape 8). Entre temps, après l'étape 10a, les enseignants auront commencé à intégrer des éléments de culture et de tradition dans la classe.

Chaque atelier grand-mère-enseignant nécessite une journée complète.

Objectifs de formation	Thèmes et sujets
<ol style="list-style-type: none"> 1. Établissez le respect mutuel, la communication et la collaboration entre les enseignants, les grand-mères et les autres acteurs de la communauté. 2. Clarifier les actions – à l'école et hors de l'école – que les grand-mères peuvent jouer pour assurer une approche holistique à l'éducation des filles et des garçons pour compléter les efforts de l'éducation formelle. 	<ul style="list-style-type: none"> • Le rôle traditionnel d'éducateurs des grand-mères et des aînés • Les besoins des filles liés à l'éducation et les contraintes pour répondre aux besoins • Ce que les enseignants, les grand-mères et d'autres peuvent faire pour s'assurer du succès des filles à l'école • Comment les enseignants peuvent promouvoir des traditions et des valeurs positives en classe, à la maison et dans la communauté • Comment les grand-mères peuvent participer en classe

Prévoyez d'organiser une deuxième série d'ateliers pour grand-mères et d'enseignants environ un an après le premier. L'atelier d'appoint est une occasion de discuter de ce qui fonctionne, ou non, et de trouver des solutions. C'est l'occasion d'introduire de nouveaux sujets et de lancer de nouvelles formes de collaboration.

L'annexe 7b contient la conception de la formation que nous avons créée au Sénégal et que les administrateurs d'école utilisent pour faciliter les ateliers grand-mères et enseignants. Vous êtes invité à répliquer les sujets et le contenu, mais veillez à apporter des modifications afin de refléter les paramètres régionaux sur lesquels vous travaillez.

L'annexe 7c contient des exemples de plans de cours pouvant inspirer les activités en classe de votre région. Certains plans de leçons sont réalisés par les enseignants avec leurs élèves, d'autres par des grand-mères qui viennent en classe pour présenter des leçons spéciales.

Participants et facilitateurs

Comme dans les ateliers pour enseignants, les directeurs d'école et le personnel éducatif de district faciliteront les ateliers grand-mère et enseignants. Votre tâche consiste à les préparer à faciliter, en utilisant des techniques participatives d'apprentissage des adultes. Votre personnel doit être prêt à prendre des notes, capturer des citations intéressantes et gérer la logistique pendant la formation.

Au Sénégal, des ateliers grand-mères et enseignants ont réuni des participants de deux à trois écoles et les communautés qui les entourent. Pendant l'atelier, les enseignants et les anciens du même village ont travaillé ensemble en petits groupes, en élaborant des plans spécifiques pour leur future collaboration.

Étape 10c

Collaboration école-communauté

Suivi avec les écoles

Année 1, mois 4 jusqu'à année 3, mois 12

Après les ateliers pour enseignants et les ateliers pour grand-mères et enseignants, les directeurs d'école sont responsables de soutenir et dépanner les enseignants une fois que les activités de classe sont en cours. Les directeurs sont également chargés d'enregistrer les données relatives aux activités de DHF dans leurs écoles et de fournir des informations au système de surveillance du projet. DHF, à son tour, offre une assistance et un dépannage régulier aux responsables par le biais de réunions de supervision. Rencontrez chaque directeur d'école tous les mois jusqu'à ce que les activités soient bien absorbées par les routines d'administration et de classe.

Utilisez les données de surveillance d'activité pour guider vos discussions. Dans les ateliers pour enseignants et les ateliers pour grand-mère et enseignant, indiquez la nécessité de planifier, de compiler et de surveiller les activités DHF en classe et dans les écoles. Ces données peuvent guider vos discussions.

Les étapes 10a, 10b et 10c établissent un lien entre les grand-mères et les enseignants sur les thèmes des valeurs culturelles et des rôles traditionnels qu'elles jouent dans la promotion de ces valeurs. La tâche de votre organisation est de créer des possibilités pour les enseignants et les grand-mères de collaborer pour le bien-être des enfants, et en particulier pour le développement holistique des filles. Le personnel de l'école et les grand-mères choisiront et mèneront les activités à cette fin.

Pour vous aider à imaginer ce qu'ils pourraient faire, voici quelques exemples tirés de notre travail au Sénégal :

- Les enseignants de l'école élémentaire utilisent les proverbes, les contes, les valeurs, l'activité de base d'apprentissage dans leur classe. Ils utilisent 5 livrets comme intrant pédagogique : 1) Proverbes africains pour les enfants d'aujourd'hui, 2) Devoirs et droits des enfants africains, 3) Les contes africains pour les enfants d'aujourd'hui, 4) Le rôle des aînés dans les sociétés africaines, et 5) Les valeurs africaines pour les enfants d'aujourd'hui.
- Des élèves du primaire interrogent des grands-parents pour préparer leurs cours d'histoire en classe.
- Des grand-mères sont invitées dans des classes d'école primaire en tant que « personnes-ressources ». Les enseignants utilisent ces grand-mères pour dire des contes, proverbes et devinettes en classe. Ils profitent de la présentation des grand-mères pour mener leur leçon et/ou tirer la leçon de morale avec les élèves.

- Les enseignants des écoles élémentaires organisent des concours de chants, de contes et de devinettes et invitent des grands-parents à juger la performance des élèves lors de ces séances.
- Les enseignants, en partenariat avec les grand-mères, organisent dans la cour de l'école des « nuits de contes ». Lors de cette séance, les grand-mères et grands-pères disent des contes, devinettes et proverbes. Les enfants sont invités à partager leurs contes, devinettes et proverbes.
- Dans un village, sous l'impulsion des grand-mères leaders, les femmes du village se sont cotisées pour confectionner des blouses à tous les élèves de leur école.
- Les grand-mères et les filles ont reboisé l'école de leur village. Les filles assurent l'arrosage des plantes avec l'aide des enseignants de l'école.

Plusieurs enseignants et administrateurs sont tellement satisfaits des activités issues de la participation à DHF qu'ils se sont portés volontaires pour participer à d'autres étapes, telles que la co-facilitation des forums intergénérationnels.

Étape 11

Infrastructure sociale

Journée d'hommage aux grand-mères

Année 2, mois 7 jusqu'à année 3, mois 7

Les journées d'hommage aux grand-mères font honneur aux grand-mères pour leur rôle traditionnel et leur expérience dans la promotion du bien-être des enfants. Les journées d'hommage offrent aux grand-mères de plusieurs communautés l'occasion de discuter des actions qu'elles entreprennent pour promouvoir le développement holistique des filles, et de renforcer leur engagement à apporter un changement positif pour les filles.

Au Sénégal, après environ 18 mois de mise en œuvre de DHF dans des villages individuels, nous organisons des journées d'hommage pour les grand-mères des villages voisins afin de réfléchir sur leurs activités, leurs progrès et les prochaines étapes. Ces journées sont une occasion précieuse pour les grand-mères et les autres d'échanger des idées, de renouveler l'enthousiasme et de renforcer la confiance pour le travail en cours. Ce n'est pas un hasard si les participants s'amuse aussi.

Dans l'encadré ci-dessous, nous présentons le contenu d'une journée typique des grand-mères au Sénégal. Utilisez ces informations pour inspirer vos propres festivités, en gardant à l'esprit ces consignes logistiques :

- Organisez les premières journées des grand-mères après que toutes les activités DHF aient commencé, et répéter chaque année.
- Planifiez un maximum de 30 grand-mères par événement, puis déterminez le nombre de villages pouvant participer à chacun. Vous pouvez inviter dix femmes de chacun des trois villages ou trois femmes de chacun des dix villages. Plus le nombre de villages est grand, plus l'échange d'idées et de progrès sera diversifié.
- Organisez le transport au besoin et des rafraîchissements selon votre budget.
- Vos animatrices et enseignants participants sont de bons candidats pour faciliter les réflexions et les discussions ; invitez également une grande variété d'adolescents, notables et autres à témoigner et à divertir.

Hommage aux grand-mères

Rencontre d'échanges entre les grand-mères de différents villages

8h30	Petit déjeuner
9h00	<p>Accueil</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chef de village • Imam • Président des grand-mères • Directeur de l'école • Votre projet
9h30	<p>Valorisation du rôle des grand-mères dans la famille et la communauté (témoignages par les autres invités, et ensuite par les grand-mères elles-mêmes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chanson d'hommage aux grand-mères <p>Témoignages des participants/invités</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sur le rôle et la place des grand-mères dans la famille ; dans la communauté ; dans l'éducation des enfants ; dans la vie de la famille ; dans l'encadrement des belles-filles ; dans la transmission du savoir de génération en génération. <p>Enseignants : Est ce que les enseignants ont fait quelque chose pour accroître la reconnaissance et le respect du rôle des grand-mères de la part des enfants à l'école ? Quels sont les changements qu'ils ont constatés avec l'implication des grand-mères ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentations des enfants sur les différents rôles des grand-mères dans la famille (à partir du livret GM) • Chansons d'hommage aux grand-mères : enfants de l'école, tout le monde avec les enfants de l'école, Madou Ba ou Samba <p>Témoignages de la part des grand-mères elles-mêmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que leur place/statut dans la communauté a changé dans la famille et dans la communauté, comparé à il y a quelques années ? (Donner des exemples concrets des situations que vous avez vécu avant et depuis la venue des activités impliquant les grand-mères) • Quelques témoignages (3 à 4), pas toutes les grand-mères.
10h45	<p>Témoignages des grand-mères :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sur les activités qu'elles ont menées dans leurs communautés respectives et à l'école pour promouvoir (D'ABORD) les pratiques traditionnelles positives et (ENSUITE) pour décourager les pratiques traditionnelles néfastes pour le développement des filles et des garçons • Témoignages de grand-mères des différents villages • On sait que tout le monde apprécie le projet, ce qui donne satisfaction, mais ici il s'agit de dire ce que vous faites concrètement tous les jours dans la famille et dans la communauté. • Qu'est-ce que vous faites tous les jours dans la famille et dans la communauté ? • Est-ce que votre rôle a changé depuis l'implication des grand-mères dans les activités ? Est-ce que vous faites des choses aujourd'hui que vous ne faisiez pas avant ?

10h45 **Démonstration de filles/garçons du village d'accueil : dippis, tindi et talli ?**

Après la démonstration poser des questions aux enfants :

- Est-ce que ces activités sont intéressantes pour les enfants ou pas tellement ?
- Est-ce qu'il est important pour les enfants de connaître leurs traditions culturelles ? Pourquoi ?
- Est-ce que l'objectif de ces activités est de s'amuser, ou y-a-t 'ile d'autres bénéfiques pour les enfants ?
- Est-ce qu'ils/elles connaissent ces *tindi/talli* depuis longtemps ou les ont-ils/elles découvert récemment ?
- Poser cette même question aux grand-mères : Pourquoi elles s'investissent pour enseigner ces traditions aux enfants ?

11h45 **Discussion en ateliers de petits groupes de grand-mères**

- Demander aux grand-mères de s'asseoir avec des grand-mères d'autres villages qu'elles ne connaissent pas. Il faut leur poser la question : Pourquoi on vous demande de vous mettre avec des grand-mères que vous ne connaissiez pas avant ?
- Expliquer le contexte de l'apprentissage des enfants : problématique des filles au niveau national, régional, départemental, zone Soninké en rapport avec le taux de scolarisation et maintien des filles à l'école. Est-ce que vous êtes d'accord que c'est le cas dans la zone ? Selon vous qu'est-ce qui explique cette situation ? Recueillir quelques avis des grand-mères. (Au cas où certains facteurs, comme le mariage précoce, ne sont pas cités.)
- Donner les consignes : Organiser les participants en 5 groupes, chaque groupe sera accompagné d'un(e) facilitateur/facilitatrice pour échanger sur des points : mariage précoce, grossesse chez les adolescentes, contes, scolarisation des filles, maintien des filles à l'école

Actions des grand-mères en rapport avec :	<i>Qu'est-ce que vous êtes en train de faire concrètement dans la famille, communauté/ école pour promouvoir des changements sur ces questions ?</i>	<i>Après cette rencontre qu'est-ce ce que vous pouvez faire concrètement pour décourager/ encourager ces pratiques ?</i>	<i>Est-ce que les grand-mères de la zone peuvent faire quelque chose ensemble pour promouvoir ces changements ? Quoi ?</i>
La grossesse chez les adolescentes			
La promotion des contes			
La scolarisation des filles			
Le maintien des filles à l'école			
Le mariage précoce			

Discussion (en plénière)

Les facilitateurs partagent les idées des groupes. Peut-être celui-ci se fera après la pause déjeuner ? Est-ce que les grand-mères de la zone peuvent s'organiser pour aider à la scolarisation des filles dans cette zone ?

Chanson de louanges aux grand-mères

LES ÉTAPES DE DHF

14h00	Déjeuner
15h00	<ul style="list-style-type: none">* La mise en scène d'une activité culturelle (mariage au <i>Fouladou</i> tissage de coton ou autre chose) par les grand-mères/communauté du village d'accueil* Chansons de louanges aux grand-mères (<i>Madou</i> ou <i>Samba</i> et tout le monde)
16h00	<p>Clôture</p> <p>Président des grand-mères ou quelques grand-mères : Demandez à une/plusieurs grand-mère(s) de chaque village participant : Quelle est votre appréciation de la journée d'aujourd'hui ? Est-ce que ce type d'activité est pertinent ou non ?</p> <p>Directeur de l'école, Projet grand-mère, chef de village, imam</p> <p>[Chanson]</p>

Étape 12

Infrastructure sociale

Journée de solidarité

Année 3, mois 5

La journée de solidarité rassemble des dirigeants de plusieurs générations et de plusieurs villages pour échanger des informations sur leurs activités et leurs réalisations, et pour collaborer plus efficacement.

Au Sénégal, les participants de DHF souhaitaient initialement travailler au sein de leurs communautés pour résoudre les problèmes liés au développement des filles : les villageois étaient mal à l'aise à l'idée de discuter de leurs problèmes avec des personnes extérieures. Avec du temps et de la confiance, ils ont compris la valeur de la collaboration entre villages pour certaines de leurs activités.

Dans l'encadré ci-dessous, nous présentons le contenu d'une journée de solidarité typique au Sénégal. Utilisez ces informations pour inspirer vos propres festivités, en gardant à l'esprit ces consignes logistiques :

- Organisez des journées de solidarité après que toutes les communautés soient profondément engagées dans les activités de DHF.
- Prévoir 30 participants par événement, avec une représentation égale de cinq communautés voisines. Chaque communauté est représentée par son chef de village et son chef religieux, ainsi que par un chef composé de femmes, d'hommes, de jeunes et de grand-mères.
- Organisez le transport au besoin et des rafraîchissements selon votre budget.
- Vos animatrices et vos enseignants participants sont de bons candidats pour faciliter les réflexions et les discussions de la journée.

Journée de solidarité et de réflexion en faveur du développement holistique des filles

Horaires	Activités	Matériel
8h30	Petit déjeuner	
9h00	Accueil par chef de village, imam, directeur de l'école, projet grand-mère, représentant du maire	
9h30	<p>Objectif 1 : Discuter de l'importance de la solidarité, de l'entente au sein de la famille, de la communauté et entre les communautés</p> <p>Objectif 2 : Discuter des stratégies de communication avec les enfants et surtout avec les filles basées sur les valeurs religieuses et culturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présentation et négociation de l'emploi du temps (le temps, le repas, la prise en charge) • Méthodologie de travail (la plénière, petits groupes, participation de tous, échange d'idées, chacun a des expériences dans la vie qui seront pertinentes à la discussion ; répartition des groupes par âge est sexe) 	
9h45 – 10h30	<p>Objectif 1 : Discuter de l'importance de la solidarité, de l'entente au sein de la famille, de la communauté et entre les communautés</p> <p>Discussion sur la solidarité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Montrer le dessin sur la solidarité • « Les porteurs d'un toit de chaume doivent s'entendre » • « Unies, les fourmis carnivores trainent un cadavre » <p>Questions</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce que vous voyez dans ce dessin ? • Quel est l'enseignement que l'on peut tirer de ce dessin ? • Est-ce qu'il y a un proverbe qui parle de la solidarité ? • Est-ce qu'il est possible de soulever un toit s'il n'y a pas de solidarité ? • Dans les communautés de Fouladou, est-ce que la solidarité existe aujourd'hui ? • Selon vous, est-ce que cette situation mérite d'être discutée ou non ? 	

	<p>Commentaires du facilitateur</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans le cadre des discussions que nous avons eu avec les différents membres des communautés de la zone (jeune, FAP, grand-mères), un point important est revenu dans les échanges : c'est la question de la solidarité qui jadis était très forte au sein des familles, des communautés et entre les villages mais aujourd'hui, tous ont dit que cette valeur a disparu. <p>Citations</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voici quelques citations des gens des différents villages qui parlent de l'absence de solidarité. <p><i>« Il n'y a plus de solidarité dans les villages. C'est chacun pour soi, l'individualisme est en train de gagner du terrain. Il n'y a plus de confiance entre les gens. C'est la solidarité qui a permis aux gens de construire la mosquée du village il y a beaucoup d'années. Mais maintenant pour la réparer c'est tout un problème. »</i></p> <p style="text-align: right;">~ Aîné de Mankacounda</p> <p><i>« La solidarité existe dans le village à l'occasion des cérémonies et décès mais autrement elle est faible. »</i></p> <p style="text-align: right;">~ Grand-mère de Mankacounda</p> <p><i>« La solidarité et l'entente sont très faibles chez nous. C'est l'individualisme qui devient de plus en plus visible. »</i></p> <p style="text-align: right;">~ Jeune de Mankacounda</p>	
<p>10h30-11h15 pour les travaux de groupe</p> <p>11h15 – 12h00 pour la plénière</p>	<p>Exercice de groupe sur la solidarité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nous savons que tous ceux qui sont là sont des responsables qui aiment la paix et souhaitent qu'il y ait une cohésion entre les familles. • Nous allons nous répartir en 3 groupes • Le groupe 1 va réfléchir sur des stratégies à développer pour renforcer la solidarité au sein de la famille, le groupe 2 au sein du village, et le groupe 3 entre les villages • Indiquer à chaque groupe où ils vont se réunir (pour gagner du temps) 	

Groupe 1 : Solidarité au sein de la famille

- Au sein de la famille, est-ce que les pères communiquent suffisamment avec les épouses, les pères et mères avec leurs filles, fils ?
- Est-ce que les grand-mères communiquent suffisamment avec leurs petites filles, belles filles ?
- Est-ce que les coépouses communiquent suffisamment ?
- Y a-t-il souvent des rencontres au sein de la famille pour discuter des problèmes/situation de la famille ?
- Est-ce que l'avis des jeunes compte ?
- Comment est-ce que les conflits sont résolus au sein de la famille ?
- Comment peut-on renforcer la communication entre les différents membres de la famille ?
- Que faire concrètement pour renforcer la solidarité au sein de la famille ? Et qui peut le faire ?
- Est-ce qu'il est possible pour ce groupe de faire quelque chose pour que les autres membres de la communauté soient informés et impliqués dans un processus de réflexion par rapport à la solidarité au niveau des familles ?

Groupe 2 : Solidarité au sein de la communauté

- Est-ce que la solidarité existe dans les villages ?
- Est-ce que dans le village, les chefs de quartiers communiquent suffisamment entre eux ? Les jeunes, les grand-mères, les FAP, entre eux ? Les enseignants et la communauté ?
- Y a-t-il des rencontres périodiques au sein de la communauté pour prévenir ou discuter des problèmes/situation du village ?
- Est-ce que l'avis des femmes, des jeunes est pris en compte dans les décisions ?
- Comment est-ce que souvent les conflits sont résolus au sein du village ? Est-ce qu'il existe un cadre au sein du village où toutes les questions sont discutées pour trouver des solutions ?
- Est-ce qu'il y a des activités que les membres de la communauté font ensemble ? Lesquelles ?
- Qu'est-ce qui peut être fait pour renforcer la communication entre les différents membres de la communauté ?
- Est-ce que ce groupe pourrait faire quelque chose concrètement pour renforcer la solidarité au sein de la communauté ? Qui pourrait faire quelque chose (et quand) ?

Groupe 3 : Solidarité entre les villages voisins

- Est-ce que la solidarité existe entre les villages ?
- Est-ce que la communication est suffisante entre les villageois ? Les jeunes, les FAP, les grand-mères, entre eux ?
- Est-ce que cela s'est toujours passé comme ça ?
- Y a-t-il des rencontres périodiques entre les villages pour prévenir ou discuter des problèmes/situation de la zone ?
- Comment est-ce que les conflits sont résolus entre les villages ? Est-ce qu'il existe un cadre entre les villages ou toutes les questions sont discutées pour trouver des solutions
- Est-ce qu'il y a des activités que les différentes communautés font ensemble ? Lesquelles ?
- Y a-t-il quelque chose de positif qui se faisait autrefois et qui était un signe de solidarité entre les villages ? Est-il possible de faire cela ou non? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui peut être fait pour renforcer la communication entre les différents villages ?
- Est-ce que ce groupe pourrait faire quelque chose concrètement pour renforcer la solidarité au sein des différents villages ? Qui peut le faire ?

Discussion (en plénière)

- Chaque groupe présente le résultat de leur travail.
- Après chaque présentation, demander si les gens ont des expériences personnelles de stratégies utilisées pour renforcer la solidarité au sein de la famille, de la communauté et entre les villages

Montrer le dessin des ânes

- Comment faire pour que ces travaux soient diffusés dans les villages ? Qui peut le faire ? Comment ? Qui peut aider à cela ?
- Oustaz va développer des indications religieuses et culturelles sur la solidarité.
- Oustaz ou quelqu'un d'autre ajoute que l'islam et le catholicisme donnent de l'importance à la solidarité entre les gens dans la famille et la communauté.

<p>Présentation de l'histoire et explication des travaux de groupe</p> <p>12h00-12h30</p> <p>Travaux de groupe :</p> <p>12h30-13h30</p>	<p>Introduction</p> <ul style="list-style-type: none"> Nous allons enchaîner avec une discussion sur un thème lié au premier thème, en rapport avec la scolarisation des jeunes filles <p>Objectif 2 : Réfléchir aux activités que les communautés peuvent mener pour contribuer au développement, à l'éducation et la scolarisation des filles en harmonie avec le contexte socio-culturel et religieux.</p> <p>Exercice de groupe</p> <ul style="list-style-type: none"> Présenter la saynète « L'histoire de la petite Sira » sur des idées différentes sur la scolarisation des filles. 	
<p>13h30 – 14h30</p>	<p>Déjeuner</p>	
<p>14h30 – 16h00</p> <p>Histoire sans fin et travaux de groupe</p>	<p>Discussion (en plénière)</p> <ul style="list-style-type: none"> Présentation des travaux de groupe et discussion plénière Chaque groupe présente ses conclusions relatives aux questions numéro 8, 9,13, 14 Concernant la tradition de donner les filles en mariage très tôt et sans demander leur avis, dans l'histoire, Ouly pense qu'Ablaye devait demander l'avis de Sira. <ul style="list-style-type: none"> Est-ce que vous pensez que la tradition de donner des filles en mariage à 14 ou 15 ans est une tradition à conserver ou à abandonner ? Pensez-vous que la tradition de décider pour la fille sans lui demander son avis est une tradition à conserver ou à abandonner ? Est-il possible pour ce groupe de renforcer la réflexion sur l'importance de la scolarisation des filles ? <p>Conclusions</p> <ul style="list-style-type: none"> À travers l'histoire, nous avons réfléchi à l'importance de la scolarisation des filles. À la fin de l'histoire, Ablaye et Ouly ne sont pas d'accord. Ils ont des avis différents. Ablaye n'est pas d'accord avec Ouly qu'il faut demander leur avis sur leur futur mari. Pourquoi n'y a-t-il pas de fin à cette histoire ? <p>Conclusion</p> <ul style="list-style-type: none"> C'est pour que les gens continuent à réfléchir sur cette histoire. Est-ce que vous pouvez partager cette histoire sans fin avec d'autres personnes dans la communauté ? Avec qui et à quel moment pourriez-vous partager cette histoire avec les autres et leur demander de continuer la réflexion sur les avis différents sur l'éducation des enfants, le mariage des filles, la scolarisation des filles ? 	

16h00-16h30	Clôture <ul style="list-style-type: none">• <i>Grandmother Project</i>• Chef de village• Imam• Représentant du maire Chanson	
--------------------	---	--

Étape 13

Outils et documentation continue

Évaluation finale

Année 3, mois 10-11

L'évaluation finale de vos activités DHF doit, au minimum, répéter l'étude de base .

Partagez les résultats de l'évaluation finale avec les communautés participantes et réfléchissez avec elles aux changements qu'elles ont apportés et à leurs effets sur le bien-être des filles.

Partagez vos découvertes

Le programme DHF de *Grandmother Project* – **Changement par la Culture** fait l'objet d'un apprentissage et d'une amélioration en continu. Les responsables de la mise en œuvre et les participants sont invités à collecter, partager et utiliser en permanence des informations pour améliorer l'efficacité du programme DHF.

Nous vous invitons à soumettre des documents, tels que des outils révisés, des études de cas et toute recherche spécifique que vous choisirez de mener, à GMP à : info@grandmotherproject.org



SECTION II :

LES ANNEXES DE DHF

LES ANNEXES DE DHF

[Annexe 1] Guide et outils pour l'étude de base

[Annexe 1a] Guide pour l'étude de base

[Annexe 1b] Outils pour l'étude de base

[Annexe 2] Activités mensuelles et exemples de suivi

[Annexe 2a] Activités mensuelles du village

[Annexe 2b] Activités mensuelles de l'école

[Annexe 3] Outils de communication

[Annexe 3a] Chansons

[Annexe 3b] Exemples d'histoires sans fin

[Annexe 3c] Guide pour les histoires sans fin

[Annexe 3d] Jeux

[Annexe 3e] Citations

[Annexe 3f] Catalogue de livrets du Sénégal

[Annexe 4] Conception de la formation pour forums intergénérationnels (IG)

[Annexe 4a] Conception de la formation pour forums IG – introduction forums IG

[Annexe 4b] Conception de la formation pour forums IG – excision

[Annexe 4c] Conception de la formation pour forums IG – grossesse précoce

[Annexe 4d] Conception de la formation pour forums IG – mariage précoce

[Annexe 4e] Conception de la formation pour forums IG – solidarité

[Annexe 4f] Conception de la formation pour forums IG – leadership

[Annexe 5] Guide pour les séances *sous l'arbre*

[Annexe 5a] Exemple de guide pour les séances *sous l'arbre*

[Annexe 5b] Exemple de calendrier pour les séances *sous l'arbre*

[Annexe 6] Conception de la formation pour le forum des femmes

[Annexe 7] Conception de la formation pour les ateliers enseignants et les ateliers pour grand-mères et enseignants

[Annexe 7a] Exemple de plan – ateliers pour les enseignants

[Annexe 7b] Exemple de plan – ateliers grand-mères et enseignants

[Annexe 7c] Exemples de plans de leçon pour les élèves



SECTION III :

LECTURE SUPPLÉMENTAIRE

Sur GMP et DHF

- **Analyse de la synthèse des données du programme de Grandmother Project « développement holistique des filles »** par le Dr. Anneke Newman: <http://irh.org/resource-library/evidence-synthesis-review-grandmother-project-girls-holistic-development/>

Ce rapport a été commandité par IRH à la suite du premier atelier d'évaluation réaliste de quatre jours tenu à Vélingara, au Sénégal, en août 2016. Le personnel de GMP and Passages, les parties prenantes des ministères de l'Éducation et de la Santé, et un consultant indépendant se sont réunis pour élaborer une théorie du changement pour le programme de développement holistique des filles de GMP.

Les participants à l'atelier ont reconnu la nécessité d'explorer le corpus de preuves qualitatives rassemblées par GMP tout au long de la mise en œuvre du programme, afin d'évaluer le soutien empirique apporté à la théorie du changement et son succès dans l'évolution des normes sociales. Ce rapport représente cette preuve.

- **Dialogue communautaire et culture: appuyer les jeunes filles pour un avenir meilleur**, par The Grandmother Project and World Vision: <https://www.grandmotherproject.org/wp-content/uploads/2019/04/Dialogue-communautaire-et-cultur-appuyer-les-jeunes-filles-pour-un-avenir-meilleur-.pdf>

Le but de cette publication est de présenter la méthodologie innovante utilisée dans le programme DHF à d'autres organisations non gouvernementales, organisations internationales et d'autres acteurs du domaine du développement, ainsi qu'à des responsables gouvernementaux sénégalais, afin qu'ils puissent comprendre cette approche très prometteuse et examiner les leçons tirées du programme et leur application possible dans les programmes futurs.

- **Stories without an Ending: An Adult Education Tool for Dialogue and Social Change**, par The Grandmother Project en 2017 : <https://www.fsnnetwork.org/stories-without-ending-adult-education-tool-dialogue-and-social-change>

Le chapitre 4 de cette publication explique, étape par étape, comment créer des histoires adaptées au contexte culturel du lecteur. Ses autres chapitres fournissent des informations riches sur : le fondement théorique des histoires sans fin, les différences entre la communication pour un changement de comportement individuel et le changement social dans la communauté ; comment le changement social se produit dans les sociétés collectivistes ; et les principes de l'éducation des adultes appliqués au changement social. Les enseignements et les observations du personnel et des participants de plusieurs pays apparaissent tout au long de la publication pour souligner et clarifier les points clés. Notez que la publication adopte un ton générique : elle prévoit que les lecteurs pourraient créer des histoires sans fin pour des projets traitant de nutrition, de santé maternelle, de santé infantile ou de nombreux autres sujets.

- **Impliquer les grand-mères pour promouvoir la nutrition, la santé et le développement de l'enfant**, par The Grandmother Project and World Vision : <https://www.grandmotherproject.org/wp-content/uploads/2019/03/Guide-impliquer-les-grand-mères-pour-promouvoir-la-nutrition-la-santé-et-le-développement-de-l'enfant.pdf>

Ce guide est destiné aux responsables de programmes d'organisations non gouvernementales (ONG) et de gouvernements qui conçoivent, mettent en œuvre et évaluent des programmes communautaires qui favorisent la nutrition, la santé et le développement de l'enfant. Le but du guide est d'aider les directeurs de programme à accroître leurs connaissances, leurs compétences et leur engagement à :

- Respecter et renforcer les rôles culturellement définis des membres de la famille
 - Inclure les grand-mères en tant qu'acteurs clés dans les programmes sur la nutrition, la santé et le développement de l'enfant
 - Renforcer la communication entre les générations au sein des familles et des communautés
 - Promouvoir des méthodes de communication participatives qui renforcent la capacité de la communauté à analyser des situations et à prendre des mesures.
- **Focus sur la famille et la culture: guide pour la réalisation d'une étude participative sur la nutrition maternelle et infantile** : <https://www.fsnnetwork.org/focus-sur-la-famille-et-la-culture-guide-pour-la-r%C3%A9alisation-d%E2%80%99une-%C3%A9tude-participative-sur-la>


Ce document est un guide facile à utiliser, à la pointe de la technologie, destiné aux responsables de programme et aux planificateurs, qui permet de réaliser une évaluation nutritionnelle de la santé maternelle et infantile afin d'étudier les rôles et l'influence au sein des ménages. Le guide *Focus sur la famille* introduit un cadre holistique, ou systémique, qui peut aider le personnel du programme à identifier plus efficacement les groupes prioritaires clés pour les interventions. Après avoir appris le développement, les concepts clés et la méthodologie, vous aborderez le processus d'évaluation étape par étape, avec des exemples de cas, des exemples d'outils et des diagrammes. Le guide met l'accent sur l'utilisation de la méthodologie de *Focus sur la famille et la culture*, élaborée par GMP pour examiner les questions en rapport avec la nutrition pendant une période critique de la vie des femmes et des enfants. Toutefois, la méthodologie et les outils de recherche proposés peuvent être adaptés pour répondre à toute question de nutrition et de santé des femmes, nouveau-nés, jeunes enfants, adolescents, etc.

Ressources supplémentaires

- *The Communication Initiative Network*: <http://www.comminit.com/global/>
- UNICEF: www.unicef.org/cbsc/

Autres documents d'intérêt

- **La culture du développement** : entretien avec Wangari Maathai publié dans Arabies, Mars 2005.
- Freire, Paulo, **L'éducation : Pratique de liberté**, Édition du Cerf, Collection Terres de Feu, 1975. La pédagogie des Opprimés, Editions Maspero, 1974 (écrit en 1969)
- Sadanandan N., S.A. White, **Participatory Development Communication as Cultural Renewal**, dans **Participatory Development: Working for Change and Development**, Sage Publications, New Dehli, 1994.

- 
- Bostrom, R.P., R. Anson, and V.K. Clawson, **Group Facilitation and Group Support Systems**, dans Leonard Jessup and Joe Vaicich (eds.), *Group Support Systems, New Perspectives*, Macmillan, New York, 1993, pp. 146-168.
 - Robert Chambers, "Forward", dans **The Art of Facilitating Participation**, Shirley A. White (ed.), Sage Publications, London, 1999.
 - Figueroa M.E., D. Lawrence Kincaid, R. Manju, G. Lewis, **Communication for Social Change**, Working Papers Series n. 1, Rockefeller Foundation, New York, 2002.